

HORS SÉRIE

# BIO CENTRE MAG

LE MAGAZINE DES ACTEURS DE LA FILIÈRE BIOLOGIQUE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

N°13

novembre 2019

LES CHIFFRES  
DE LA BIO EN  
RÉGION CENTRE-  
VAL DE LOIRE  
EN 2018



ASSOCIATION DE LA  
FILIÈRE BIOLOGIQUE  
EN RÉGION CENTRE-  
VAL DE LOIRE



# En 2018, la bio française a su répondre aux différents enjeux posés par le changement d'échelle.

Une nouvelle fois, les résultats annuels de croissance de la bio ont confirmé l'attachement des consommateurs. La filière biologique française a relevé le défi en progressant de 14 %. Elle totalisait 61 768 opérateurs certifiés bio fin 2018, preuve de sa capacité de développement sur l'ensemble du territoire.

La consommation de produits bio accompagne les évolutions sociétales observées depuis quelques années. Selon le baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France (Agence Bio/Spirit Insight), en 2018, 57% des Français déclaraient avoir modifié leurs comportements alimentaires et culinaires ! Les questions de provenance, de pratiques de production, de santé et d'environnement sont les moteurs de ce changement. Chez les jeunes consommateurs (18-24 ans) la préoccupation éthique et sociale pesait pour 37%, le bien-être animal pour 32%. Cette jeune génération bio a pleinement conscience de la nécessité de changer les modes de consommation. Elle affirmait d'ailleurs son intention d'augmenter ses achats de produits bio et, à contre courant de la majorité des consommateurs bio, considérait normal de payer plus cher un produit bio, pour 47% d'entre eux.

Pour autant, la pédagogie reste un enjeu majeur d'avenir et devra répondre aux doutes et aux freins persistants de la population que sont le prix, la réglementation de l'agriculture biologique, le contrôle des produits bio et leur origine.

## Un essor du marché inégalé en valeur qui profite à la production française

La consommation des produits bio en France a atteint 9,7 M€, soit 1,4 M€ de plus en un an, une progression de 15,7%. Les achats bio représentaient 5% des achats alimentaires des ménages. La restauration collective, notamment au regard de la loi EGalim et des attentes

des consommateurs, a réalisé un bond de 28% ! Les parts de marché d'achats se sont renforcées en GMS (49% vs 46% en 2017), résultat de l'essor accru des gammes bio marque distributeur et des surfaces de linéaires. En magasins spécialisés c'était 34%, une évolution annuelle plus mesurée de 7,7% et la perte de 2 points de part de marché. La vente directe conservait 12% du marché et l'engagement de nombreux boulangers a fait levier sur le réseau des artisans-commerçants.

Le secteur bio totalisait, fin 2018, 155 347 emplois directs équivalents temps plein (ETP), en progression de 14% grâce à 18 714 nouveaux salariés ETP. Deux tiers de ces emplois étaient dans les fermes bio et constituaient plus de 14% de l'emploi agricole total. L'essor de l'emploi s'expliquait par la vitalité économique et sociale de la production et de la transformation dans les territoires, à l'approvisionnement du marché à 69% français et au besoin de main d'œuvre plus élevé en bio.

Signe de cette énergie, le nombre de transformateurs a progressé de 35% et celui des distributeurs de 48%. En 2018, c'étaient 6 412 nouveaux opérateurs de l'aval qui se notifiaient en bio (2,5 fois plus qu'au cours de l'année 2017) soit 23 765 au total.

## L'ascension constante de la production

Le nombre d'exploitations bio a évolué de 13% (+ 4 932 fermes) pour atteindre 41 623 et la part des fermes bio dans le paysage agricole français était désormais de 9,5%, en hausse de 13%.

Quant aux surfaces, elles ont dépassé la barre des 2 millions d'hectares en progressant de 17% ! L'agriculture bio rassemblait 7,5% de la surface agricole utile (SAU) française, soit quasi 1 point de plus qu'en 2017. Les surfaces bio ont augmenté une nouvelle fois de 22% en un an et la dynamique de conversion s'est matérialisée par la hausse de 26% de ces surfaces (7 points de plus qu'en 2017) parmi lesquelles 50% l'étaient en 1<sup>re</sup> année de conversion.

L'ensemble des filières a bénéficié de cette vitalité, et particulièrement les grandes cultures bio avec une évolution inédite de 31%, atteignant 513 783 ha dont plus de 22% engagées en conversion. Les ha de légumes frais ont progressé de 24%, et de 20% pour les fruits et la vigne. Fin 2018, la SAU de fruits équivalait à 23% et la vigne 12% !

La progression des filières animales a été plus mesurée pour les cheptels bovins (+8%) et ovins viande (+6%), alors que la filière lait a connu une expansion plus marquée : +14% de vaches (dont 1/3 en conversion), +15% de chèvres et même +20% de brebis. Les élevages de truies se sont étendus de 20% poussées par un élan de conversion de 39%. La filière avicole a été très dynamique avec +31% de poules pondeuses et +13,5% de poulets de chairs. Enfin, l'apiculture affichait une progression de 15% du nombre de ruches bio et en conversion.

Les perspectives d'évolution des surfaces sont très optimistes, de l'ordre de 250 000 à 300 000 ha par an, les leviers principaux étant la prise de conscience sociétale et le maintien de la demande.

Bio Centre Mag est une édition de Bio Centre

Cité de l'Agriculture - 13, avenue des Droits de l'Homme 45921 Orléans Cedex 9

Directeur de publication : Jean-François Vincent • Rédacteur en chef : Jacques Sappei • Rédaction : Nathalie Fernandes, [creacom@nathaliefernandes.fr](mailto:creacom@nathaliefernandes.fr) • Conception : BROS Communication • Réalisation : Atelier J-Ph. Germanaud - Orléans • Crédit photos : Droits réservés, photothèque Bio Centre : D. Gentilhomme - Ph. Montigny (Filimages), sauf mention contraire • ISSN : 2264-3990 • Impression : Prévost Offset.

Réalisé avec le soutien financier de l'État et du Conseil régional du Centre-Val de Loire.



## Sommaire

|                                             |       |
|---------------------------------------------|-------|
| La filière bio en France .....              | 2     |
| La filière bio en Centre-Val de Loire ..... | 3-8   |
| Les filières végétales .....                | 9-19  |
| Les filières animales .....                 | 20-26 |
| L'aval .....                                | 27-28 |

# Le Centre-Val de Loire a confirmé son retour à la croissance

L'année 2018 a globalement permis de doubler les pourcentages d'évolution connus en 2017. Pourtant, toutes les filières n'ont pas bénéficié de la même dynamique. Au final, la région a dépassé la barre des 3 % de SAU\* et a maintenu sa 13<sup>e</sup> place au classement des régions.

## Chaque territoire s'est développé et a fait rayonner la production bio régionale

En une seule année, ce sont 194 nouvelles fermes qui se sont notifiées, quasi deux fois plus que durant l'année 2017, marquant une progression de plus de 18% pour atteindre le total de 1259 exploitations bio en Centre-Val de Loire. L'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire ont observé l'inscription de 50 nouvelles fermes chacun, totalisant à eux seuls la moitié de l'essor régional. Le Loiret, très dynamique également, inscrivait 30 nouvelles fermes et 23,3 % d'évolution.

Dans le même temps, les surfaces bio et en conversion ont progressé de presque 22% avec l'arrivée de plus de 12910 ha (deux fois plus que constaté en 2017) qui ont permis d'atteindre 72557 ha en région. La hausse des surfaces a concerné l'ensemble du territoire régional et, là encore, l'Eure-et-Loir a connu une hausse des surfaces bio et en conversion sans précédent de l'ordre de 70%! Suivi du Loiret dont l'élan de croissance a représenté plus de 38%! Des avancées qui s'expliquaient en partie par le boom de conversions en Centre-Val de Loire, notamment pour ces deux départements qui, respectivement, multipliaient par 3 et 3,5 les surfaces engagées en première année de conversion, par rapport à celles connues en 2017.

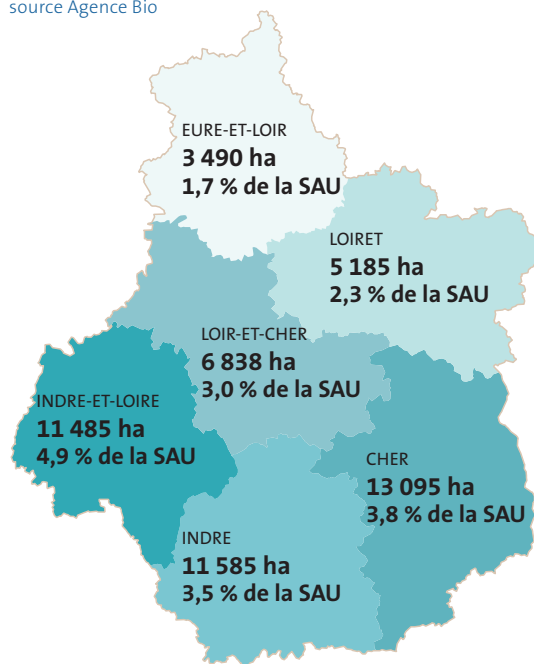
L'Indre et l'Indre-et-Loire ont également marqué de belles progressions de 21% et 18,6% de leurs surfaces bio et en conversion. Le Loir-et-Cher et le Cher ont affiché une croissance plus mesurée.

**51 679 ha**  
certifiés bio  
**3,2 %** de la SAU\*

- **1 259** exploitations certifiées bio
- **504** transformateurs
- **174** distributeurs
- **10** exportateurs

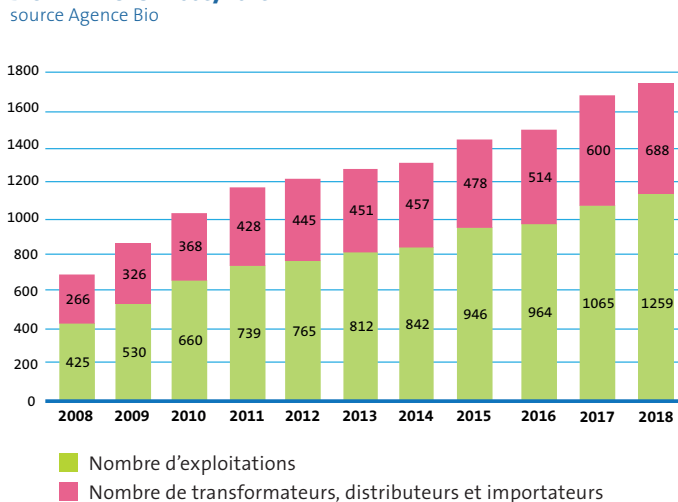
## LES CHIFFRES DE LA FILIÈRE BIO - 2018

source Agence Bio



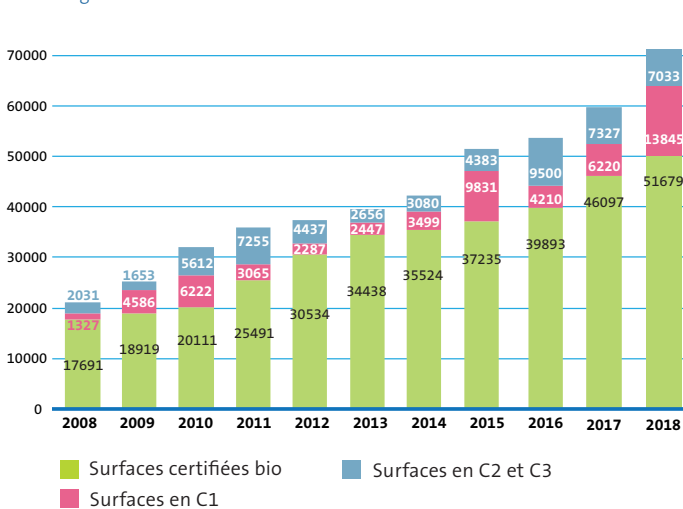
## ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS ET DU NOMBRE D'OPÉRATEURS - 2008/2018

source Agence Bio



## ÉVOLUTION DES SURFACES BIO ET EN CONVERSION - 2008/2018 (en ha)

source Agence Bio



## Les filières végétales plus dynamiques que les filières animales

La croissance régionale n'a quasiment pas concerné la filière d'élevage. Les filières bovines, viande et lait, étaient en recul de, respectivement, -1,1% et -2, 9%. Après deux années de progression, le nombre de chèvres bio a diminué de 20%. La filière ovin viande a maintenu 5% de hausse grâce à la vitalité du Loiret et le nombre de truies a évolué de 10% en 2018 grâce à une hausse très marquée dans le Cher. La filière avicole a été bien plus entrepreneuriale avec + 12,2% de poules pondeuses supplémentaires, dont un gros contingent a été installé en Eure-et-Loir.

Les poulets de chair augmentaient de 20,8% dont la quasi totalité de l'évolution a été représentée par le Cher et l'Indre.

L'ensemble des filières végétales du Centre-Val de Loire a progressé, en 2018, voire marqué de très belles avancées pour certaines. Comme partout en France, les grandes cultures bio ont trouvé l'intérêt des producteurs avec pour résultat une augmentation annuelle de plus

de 32%, dont les principaux contributeurs de nouvelles surfaces sont l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire, le Loiret et l'Indre. Ces cultures totalisaient 33 748 ha fin 2018, soit près de la moitié des surfaces bio et en conversion cultivées en Centre-Val de Loire.

Les surfaces de légumes frais ont également affiché une très belle augmentation de 33,8%, avec un développement très marqué dans l'Indre, le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir.

Ce développement se fait en filières longues avec le marché des grandes surfaces ou en filières courtes comme les paniers qui profitent de la proximité de Paris, et des nombreux marchés et vente directe à la ferme. La quasi-totalité des maraîchers s'installant le font en bio. Dans les rotations des céréaliers, les légumes de plein champ ont toute leur place. Le potentiel pour une production de légumes de qualité est donc fort dans notre région, et l'industrie agroalimentaire aurait à gagner à s'intéresser au développement de nouvelles productions et à transformer ces produits sur place.

## Les distributeurs une nouvelle fois très actifs

Après l'envolée de la filière aval connue en 2017, l'année 2018 a conforté la tendance avec + 14,7% d'évolution, dans une configuration similaire où la distribution s'est une nouvelle fois montrée plus entrepreneuriale. Le Centre-Val de Loire a enregistré 88 nouvelles notifications d'opérateurs, ce qui a permis le maintien au 12<sup>e</sup> rang du classement national. Au total, 688 opérateurs répartis comme suit : 504 transformateurs, 174 distributeurs et 10 importateurs. Si la filière de transformation a enregistré un peu moins de 10% d'évolution c'était tout de même 45 entreprises de plus. Des start-up se sont installées dans notre région. Mais nous constatons également que des entreprises pourtant installées depuis de nombreuses années ont créé de nouveaux ateliers en dehors de la région faute, ont-elles dit, « d'un environnement institutionnel suffisamment stimulant ». Côté distributeurs on a assisté à une explosion du nombre de magasins. La filière distribution a, elle, affiché quasi 33% d'essor avec l'arrivée de 43 distributeurs supplémentaires. Les départements de l'Indre-et-Loire, d'Eure-et-Loir et du Loiret ont été les plus moteurs de cette évolution et représentaient à eux trois les 2/3 des nouveaux enregistrements.

## Le Centre-Val de Loire a poursuivi sa dynamique de croissance mais n'est pas parvenu à accélérer pour rattraper son retard !

L'année 2018 s'annonçait bien ! Le 18 janvier en plein cœur de la Beauce se sont réunis une centaine d'agriculteurs, d'élus territoriaux et de spécialistes pour discuter des conversions et des filières en grandes cultures : un vrai signal dans ce territoire historiquement peu favorable à la bio. Depuis plusieurs années cette filière est au cœur du Plan Ambition Bio régional et en termes de surface elle est celle qui contribue le plus à l'augmentation que nous constatons.

Mais rapidement, au cours de l'année, le sujet que l'on espérait derrière nous est ressorti : le paiement des aides à la conversion et au maintien. Non seulement le solde des aides au titre de l'année 2016 n'était pas totalement versé en septembre, mais celui de 2017 était reporté, et le ministre annonçait que les aides PAC allaient être déduites des avances versées sur les aides bio. Une situation kafkaïenne pour tous les agriculteurs bio, et dramatique pour certains qui se retrouvaient en difficultés financières. Il a fallu une mobilisation du réseau bio de Nouvelle Aquitaine et du Centre-Val de Loire, malheureusement un peu seuls parmi les acteurs du développement agricole, pour faire évoluer cette situation, en obtenant que les avances de prime ne soient pas utilisées pour solder les avances de trésorerie précédentes.



Cette incertitude n'a pas été un facteur favorable à l'engagement de nouveaux agriculteurs et a freiné le développement des surfaces bio, alors que le marché était là, en forte demande de produits français dans toutes les filières.

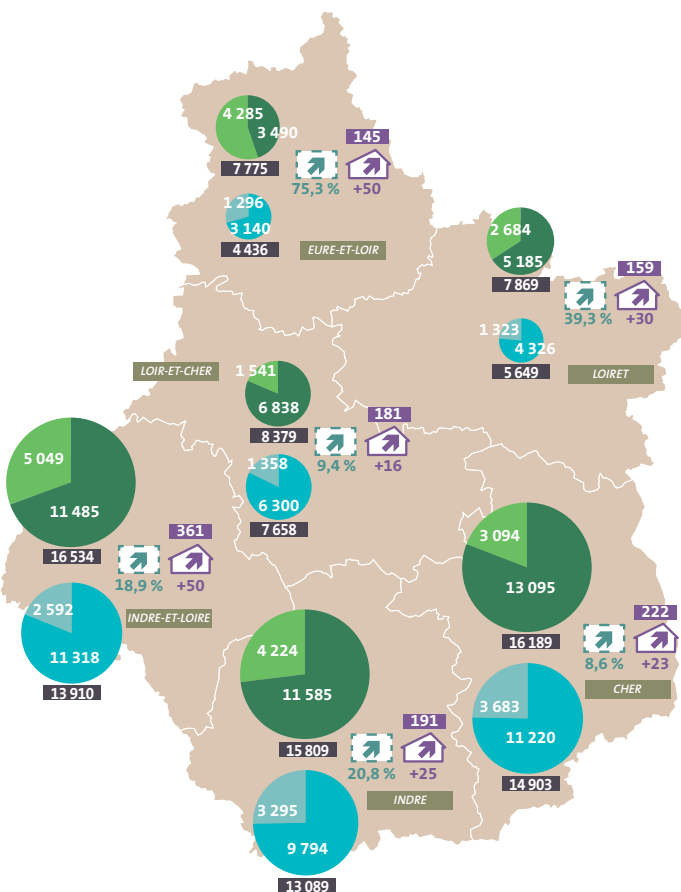
Heureusement donc que le marché a tiré le développement de la bio, et ceci à tous les niveaux de la filière.

Avec la stratégie régionale d'alimentation portée depuis 2018 par la vice-présidence de la Région, qui incite fortement les lycées à introduire des produits bio locaux dans leurs cantines, et la loi EGalim qui fixe des objectifs précis en termes de pourcentage de produits bio en restauration collective, la demande en région Centre-Val de Loire est devenue plus forte. Cela était vrai également pour de nombreux collèges et écoles. Un des freins au développement de ce marché est une assez faible connaissance des réseaux d'accompagnement, des circuits de fournisseurs en produits bio et de leurs modalités de fonctionnement de la part des acteurs de la restauration collective.

# Dans chaque département la bio a gagné du terrain !

Chaque territoire du Centre-Val de Loire a bénéficié du développement de la bio selon ses spécificités locales et ensemble ils ont concouru au bel essor régional enregistré en 2018 !

**ÉVOLUTION DES SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018 (en ha)**  
source Agence Bio



Surfaces

■ Certifiées bio 2017 (ha)  
■ En conversion 2017 (ha)

■ Certifiées bio en 2018 (ha)  
■ En conversion en 2018 (ha)

📈 Évolution (surfaces)

🏠 22 Nombre d'exploitations

🏠 Évolution (exploitations)

**72 555 ha**

certifiés bio et en conversion (+21,6 %)

**1 259 exploitations**

certifiées bio et en conversion (+18,2 %)



• GABB 18 •  
Les Agriculteurs Bio du Cher

## Le Cher, s'est placé à la première place régionale des surfaces certifiées bio.

Contrairement à ce qui était escompté, 2018 ne s'est pas avérée être une année charnière pour le développement des conversions du Cher. Et ce, même si le département a pris la tête de la région en détrônant l'Indre-et-Loire en termes de surfaces certifiées bio (hors surfaces en conversion).

Cela est notamment dû à la certification des surfaces qui étaient en conversion depuis 2015. Effectivement, une partie des surfaces engagées en conversion en 2015 ont été certifiées en agriculture biologique en 2017. Cependant en 2017, une partie de ces surfaces engagées en 2015 étaient encore en 3<sup>e</sup> année de conversion. Elles n'ont pu être intégralement certifiées en AB qu'en 2018.

La progression de l'agriculture biologique était tout de même bien présente pour le Cher, avec une hausse de 11 % du nombre d'exploitations, ainsi qu'une augmentation des surfaces certifiées bio de 18 %, en un an. Et même si les surfaces en conversion reculaient de 16 % par rapport à 2017, le Cher affichait un bilan d'évolution de 9,6 % des surfaces bio et en conversion.

En ce qui concerne l'élevage bio dans le Cher, le cheptel viande rouge est en baisse moyenne de 11 %. En revanche, le troupeau laitier était en très nette augmentation avec l'arrivée de brebis laitières bio, production inexistante jusqu'ici. Le troupeau de vaches laitières est resté équivalent à 2017. Concernant la filière viande blanche, celle-ci avait assurément le vent en poupe avec une augmentation moyenne du nombre de volailles de 38 %, ainsi qu'une hausse du cheptel de truies bio de 275 %. Les apiculteurs, également très impliqués dans la conversion de leurs ruches, ont augmenté de 44 % en un an, soit 980 ruches bio pour le département.

La dynamique des reprises d'exploitations déjà en agriculture biologique et des installations est restée équivalente à 2017, avec une majorité d'installation en maraîchage diversifié sur de petites surfaces.

Les consommateurs du Cher se sensibilisent de plus en plus à l'agriculture biologique grâce aux différentes actions réalisées dans le département. En effet, l'association BioBerry, en étroite collaboration avec le GABB18, a poursuivi la mise en place de manifestations, notamment de marchés spécifiquement bio, honorant, ainsi, sa mission de mise en lien direct entre producteurs et consommateurs, en faveur du bio et local. Les marchés bio rencontrent de plus en plus de succès grâce aux événements pérennes comme les « Petits Marchés Bio Nocturnes » qui ont lieu chaque vendredi en été ainsi que « Bourges se fait bio », grande fête bio devenue incontournable en septembre.



• GABEL 28 •

Les Agriculteurs BIO d'Eure-et-Loir

## L'Eure-et-Loir a vécu l'amorce du changement d'échelle !

En 2018, la production bio a connu un succès sans précédent dans le département avec une hausse de 52,6% du nombre d'exploitations par rapport à 2017. Entre 2017 et 2018, l'Eure-et-Loir a vu ses surfaces bio (certifiées et en conversion) augmenter de 70%. Cette augmentation s'expliquait essentiellement au travers de la part de surfaces en conversion : de 2011 hectares en 2017 elles ont atteint 4 285 hectares en 2018, soit un essor de 213% ! Du jamais vu dans les plaines céréalières de Beauce. Même si cette progression a été la plus forte en Centre-Val de Loire, les 7 775 hectares bio et en conversion ne représentaient qu'1,7% de la SAU du département. Une belle marge de progression est encore possible pour les années à venir.

Historiquement, le département est spécialisé en productions végétales. Ainsi, en 2018, la majorité des surfaces en conversion était issue des productions de céréales. Celles-ci étaient les plus représentées du département (50% de la SAU bio) suivies des cultures fourragères (14%), d'oléagineux (8%) et de protéagineux (7%). Les légumes frais et les légumes secs ont maintenu leur développement comme les plantes aromatiques et médicinales. À noter, l'importante progression de la production fruitière départementale, en 2018. Quant à l'élevage, il a été dominé par la production d'œufs avec un cheptel de poules pondeuses représentant le deuxième plus élevé de la région. En ce qui concerne la production laitière et allaitante, elle restait toujours marginale en Eure-et-Loir avec 44 vaches laitières, un peu plus d'une centaine de bovins et 250 têtes de brebis viande.

La production augmentant, les filières se sont structurées avec l'installation de 10 transformateurs dans le département ainsi que l'implantation de 8 distributeurs.

Du côté des circuits courts, une nouvelle AMAP a vu le jour dans le Perche, en 2018, et un magasin de producteurs était en projet à Nogent-le-Rotrou. Il devrait aboutir en 2019. Une belle dynamique à suivre à l'ouest du département.

En conclusion, un bel essor de la bio dans le département depuis quelques années, soutenu par une grande vague de conversion. L'année 2019 semble suivre la même tendance, et si le mouvement se poursuit nous pourrions potentiellement atteindre les 2% de SAU bio dès l'année prochaine !



• GDAB 36 •

La BIO de l'Indre

## L'Indre, encore une année au cœur de la dynamique de conversion

L'année 2017 avait déjà marqué une forte augmentation des surfaces (9 794 ha certifiés bio, soit une progression de 13,7% entre 2016 et 2017). 2018 s'est également imposée en atteignant 11 585 ha de surfaces bio, soit une hausse de 18,5% par rapport à 2017. La part de SAU bio représentait 3,5% fin 2018. Elle est le résultat de la conversion et l'installation de 25 nouvelles fermes bio, soit 15,1% de plus en un an (166 fermes en 2017 vs 191 en 2018). En 2018, la dynamique de conversion s'est notamment affirmée grâce aux productions végétales. Les cultures fourragères et les grandes cultures restent les productions dominantes sur le département. Les cultures fourragères, en augmentation, représentaient plus de 50% de la SAU (8 856 ha bio et en conversion) et les surfaces de grandes cultures atteignaient près de 6 000 ha bio et en conversion, soit 30% de la SAU.

Aussi, l'Indre a confirmé sa place de leader régional des effectifs d'élevage bio grâce aux estimables élevages bovins et ovins (1 830 vaches allaitantes et 2 613 brebis viande). L'élevage porcin était également bien représenté dans le département avec plus de 200 truies, soit quasiment la moitié du cheptel régional.

Du côté des filières, le nombre de transformateurs a continué de progresser, on comptait 41 transformateurs en 2018, contre 37 en 2017. Après avoir doublé en 2017, le nombre de distributeurs est resté stable à 12 opérateurs. Au vu des sollicitations de porteurs de projet durant le 1<sup>er</sup> semestre 2019, on peut imaginer une dynamique équivalente à celle de 2018 en termes de conversion. Le maraîchage se distinguera assurément des autres productions par un fort potentiel en nombre d'installations.



## 2018, une année entrepreneuriale en Indre-et-Loire !

En 2018, l'Indre-et-Loire est resté le département le plus bio du Centre-Val de Loire, en comptabilisant près de 30 % des producteurs régionaux engagés en agriculture biologique. Au total, 361 agriculteurs certifiés bio ou en cours de conversion : un chiffre en progression de 16 % par rapport à 2017. Les surfaces bio et en conversion représentaient 4,9 % de la SAU, au dessus de la moyenne régionale de 3,2 %.

Si, en 2017, les surfaces en conversion n'avaient pas augmenté par rapport à 2016, l'année 2018 a témoigné d'une tout autre dynamique en doublant les surfaces en conversion, par rapport à 2017 (5049 ha en 2018 vs 2592 ha en 2017).



Visite de François Bonneau, président de la Région, sur le stand du GABBTO lors de Ferme Expo.

Au total, plus de 16500 ha étaient certifiés bio ou en conversion. Les céréales représentaient un tiers de cette surface, venaient ensuite les cultures fourragères (28 %) et les vignes (12 %).

La production animale était encore essentiellement représentée par les élevages bovins et caprins, mais n'a pas observé la même évolution que les productions végétales. Le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 16 %, celui de chèvres de près de 29 %. Les autres cheptels sont restés stables par rapport à 2017, exception faite des poulets de chair dont le nombre a augmenté de 10 %.

De plus, la filière aval a poursuivi son développement. Les opérateurs de l'aval se sont affirmés plus nombreux : 130 transformateurs et 50 distributeurs étaient recensés fin 2018 (contre respectivement 114 et 42 fin 2017).



Forum de la restauration collective du réseau Bio Centre-Val de Loire au salon Ferme Expo.

Les produits bio étaient de plus en plus recherchés en restauration hors domicile ; le forum de la restauration collective bio locale organisé en novembre 2018 par le réseau Bio Centre-Val de Loire, lors du salon Ferme Expo, a permis de le confirmer. L'accompagnement proposé aux collectivités par le réseau bio régional leur permettra de se conformer aux obligations de la loi EGalim et de transformer ce que certaines d'entre elles considéraient comme une contrainte en une opportunité de fournir une alimentation saine, bio et locale aux écoliers d'Indre-et-Loire.



## En Loir-et-Cher, les surfaces en conversion augmentent de nouveau

Entre 2017 et 2018, le Loir-et-Cher a vu ses surfaces certifiées bio augmenter de 9,8 %. Cette évolution s'expliquait par la certification des surfaces entrées en conversion entre 2014 et 2017. Dans le même temps, une dizaine de fermes ont initié leur conversion, principalement en productions céréalières. L'intérêt pour les grandes cultures bio est grandissant, en témoigne le fort taux de participation lors des tours de plaines en grandes cultures bio, depuis le début d'année 2019.

Fin 2018, on a pu observer également une progression de 14 % des surfaces certifiées bio en légumes frais et de 130 % pour les surfaces tout en herbe. Aussi, c'était toujours 1/3 des surfaces régionales de légumes frais qui se situaient dans le Loir-et-Cher grâce à la présence d'opérateurs de la filière et de groupements de producteurs bien implantés.

Concernant l'élevage, le nombre de tête était en légère baisse pour l'ensemble des filières, excepté pour la production d'ovins viande. Fin 2018 encore, un tiers des animaux issus des cheptels bovins laitiers ainsi que la moitié des poules pondeuses de la production régionale étaient représentés par le seul département du Loir-et-Cher. En un an, le nombre de distributeurs a doublé, notamment grâce à l'intérêt des GMS pour la commercialisation de produits bio et locaux, en réponse à la demande soutenue des consommateurs. En termes de circuits courts, le département comptait une dizaine d'AMAP. Un nouveau magasin de producteurs 100 % bio est en cours de création à Naveil et devrait voir le jour à l'automne 2019, il regroupera une dizaine de producteurs bio du Vendômois et du Perche. Les attentes de certaines collectivités en produits bio a été grandissante, notamment pour fournir les restaurants scolaires en fruits et légumes et produits laitiers bio locaux. Un accompagnement du réseau bio a démarré pour la commune de Vineuil.

En 2019, plusieurs exploitations en grandes cultures, en viticulture, mais aussi en élevage laitier (soutenues par La Laiterie de Verneuil) devraient s'engager en mode de production biologique. En toute logique, les surfaces en conversion devraient donc encore progresser. De plus, plusieurs installations en bio sont en préparation dans le département, principalement en maraîchage et en polyculture-élevage. Et, d'ici 2020, plusieurs installations devraient se concrétiser en polyculture-élevage, maraîchage et poules pondeuses ou encore petits fruits et PPAM.





• GABOR 45 •  
Les Agriculteurs bio du Loiret

## Dans le Loiret, un développement fort et cohérent de la bio

La croissance à deux chiffres de la bio dans le Loiret s'est confirmée en 2018 : + 23,3 % de fermes bio en un an (159 fermes), et + 19% de surfaces AB, avec un doublement des surfaces en conversion, portant à 2,3% la part de SAU bio. Un niveau encore bas, mais en nette progression (seulement 1,6% de la SAU en 2017). Le département restait ainsi l'avant-dernier de la région, bien qu'affichant la plus forte progression en 2018.

Celle-ci a conduit à des hausses de 30% des surfaces converties en oléagineux et légumes secs, de 48% en prairies et 14% en céréales. Par ailleurs, le Loiret a quasiment doublé sa surface de plantes à parfum, aromatiques et médicinales bio (48 ha fin 2018).

Cette croissance des surfaces AB va sûrement se poursuivre, notamment en grandes cultures. Dans ce secteur, 2018 a été marquée par la conversion de 1 420 ha supplémentaires (430 ha en 2017), pour une première récolte bio en 2020/2021. En productions animales, le nombre de ruches a augmenté de près de 70%, soit 436 ruches bio. Pas d'évolution pour les chèvres et poules pondeuses. Le cheptel de vaches laitières s'est regrettamment réduit d'environ 20%, confirmant la désaffection des producteurs pour ce système, y compris en conventionnel, et révélant un frein certain pour honorer la demande croissante de produits laitiers bio et locaux. La viande bio offrait une nette progression, avec un essor de 43,7% du nombre de vaches allaitantes, et une évolution plus ténue du nombre de truies bio (+ 5 % avec seulement 39 mères).

En outre, l'ensemble de la chaîne était concerné puisque 131 transformateurs étaient certifiés (121 l'an passé), plaçant le Loiret, premier département de la région en agroalimentaire en général, en tête pour la bio.

Les distributeurs bio ont répondu à la demande croissante des consommateurs, passant de 32 à 41 points de vente, avec des démarrages d'activité souvent très dynamiques, traduisant l'engouement et la pression sur la production biologique.

Dans la même veine, la loi EGalim de 2018 visant, entre autres, à augmenter la part de produits bio en restauration collective, a contribué, et contribuera encore, à solliciter une offre locale et bio jusqu'ici insuffisante et relativement peu organisée pour satisfaire la demande. Une piste incontestable de débouchés pour les nouveaux convertis ou futurs installés !



Dans ce contexte, et malgré un essor spectaculaire de la bio dans le Loiret, confirmé depuis deux ans, la tension demeure sur les produits bio, la demande se développant plus rapidement que l'offre locale. Le cercle vertueux engagé en 2016 perdure, et, pour en conserver l'équilibre, le GABOR accompagne les conversions ainsi que les bio plus aguerris. Il travaille avec les territoires pour conserver une cohérence dans le développement de la bio : préservation du revenu des producteurs, cadrage des partenariats, accompagnement de projets collectifs, sensibilisation des citoyens et des élus...



# La filière légumes a (re)démontré sa vivacité !

Les surfaces de légumes frais bio du Centre-Val de Loire représentaient 7,8 % de la SAU, fin 2008, deux points de plus qu'en 2018.

La région se classait 7<sup>e</sup> au classement français, gagnant 1 place en un an !

## L'expansion des exploitations et des surfaces de légumes se situaient au-dessus de la moyenne nationale.

La région a confirmé l'élan amorcé en 2017 et chaque territoire a tiré parti de la dynamique instaurée. Preuve que la culture légumière trouve un intérêt grandissant auprès des producteurs et que les débouchés sont existants.

Ainsi, la région dénombrait 311 fermes bio, avec l'arrivée de 41 nouvelles fermes, qui ont cultivé des légumes frais bio au cours de l'année 2018, une progression de plus de 15% (elle était de 12% pour la moyenne française). Plus de la moitié des nouvelles fermes étaient localisées en Eure-et-Loire et Loir-et-Cher, chacun inscrivant 11 nouvelles exploitations.

Au cours de l'année 2018, 5 fois plus de surfaces, qu'en 2017, s'engageaient en conversion soit l'équivalent de 276 ha. Et, dans le même temps, les surfaces bio augmentaient d'un peu plus de 18%.

S'ajoutaient plus de 470 nouveaux hectares bio et en conversion aux cultures existantes pour atteindre un total de 1860 ha, deux fois plus qu'au cours de l'année 2017 ! Naturellement, la moitié de ces nouveaux hectares se situaient aussi en Eure-et-Loire et Loir-et-Cher. Toutefois, il faut apprécier le remarquable potentiel de l'Indre qui a multiplié quasiment par 3 ses surfaces de légumes bio et en conversion en un an.

Au final, la progression régionale des surfaces totales bio et en conversion atteignait 33,8%, du jamais vu en Centre-Val de Loire !

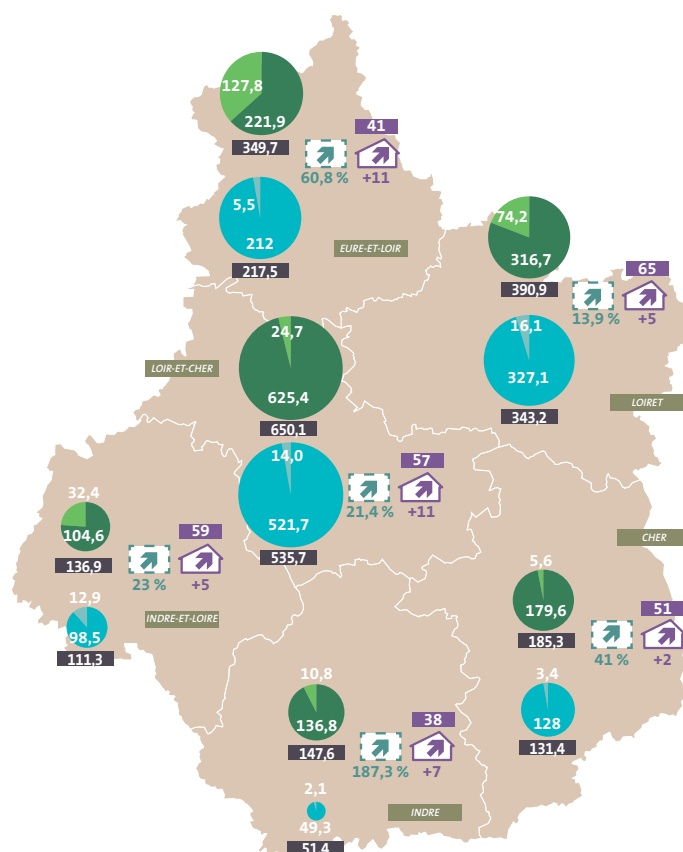
Derrière les surfaces légumières sous abri et de plein champ (tous légumes confondus) toujours en tête du classement des surfaces de légumes bio régionales, les surfaces de pommes de terre ont pris la 2<sup>e</sup> place des productions régionales à la faveur d'une hausse de 17%, remisant celles de haricots en 3<sup>e</sup> place. Culture qui a marqué une baisse de 8% des surfaces malgré un nombre d'exploitation en hausse (+9 fermes par rapport à 2017). Par ailleurs, on a pu observer une

**311** fermes (+15,2%)

**1862 ha** certifiés bio  
et en conversion (+33,8%)

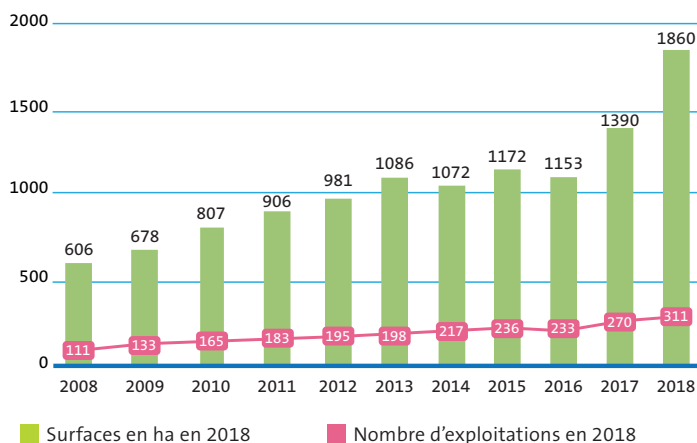
## ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION MARAÎCHÈRE ET LÉGUMIÈRE DE PLEIN CHAMP, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018 (en ha)

source Agence Bio



## ÉVOLUTION DES SURFACES MARAÎCHÈRE ET LÉGUMIÈRE DE PLEIN CHAMP, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



augmentation des surfaces de courges de plus de 230%! Celles-ci atteignaient 182 ha (contre 55 ha en 2017) soit l'ajout spectaculaire de 127 ha et l'engagement de 7 fermes supplémentaires pour cette production! Aussi, bien que n'ayant pas retrouvé leur niveau de 2015 (102 ha) les surfaces de petits pois ont poursuivi leur remontée (+ 79% en 2018) et totalisaient 77 ha fin 2018.

La culture des légumes bio appelle une bonne maîtrise technique et un accompagnement en adéquation, garanties d'une réussite régionale de la filière. Le changement climatique qui s'opère ne fera que renforcer ces points de vigilance.

Cependant, au regard des attentes en légumes frais bio que ce soit en magasins, en restauration collective ou en vente directe auprès du producteur, les perspectives de cette filière semblent très prometteuses. Et la présence de nombreux opérateurs, historiques ou plus récents, sur le territoire montre une filière dynamique et en développement.

## CARTE DES OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE LÉGUMES - 2018

source Bio Centre

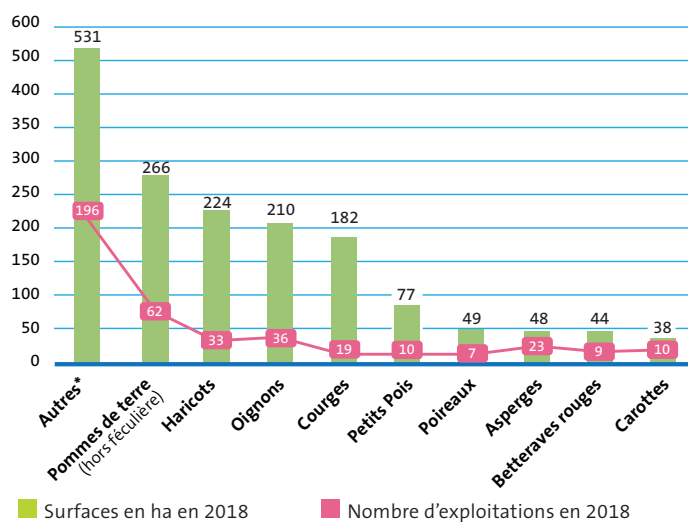
|    |                           |                                                                             |
|----|---------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| 1  | AXÉRÉAL OP LÉGUMES        | pomme de terre, asperge verte                                               |
| 2  | VAL BIO CENTRE            | légumes divers                                                              |
| 3  | FERME DE LA MOTTE         | ail, oignon, échalote, carotte, courges, betterave potagère, pomme de terre |
| 4  | BIO CENTRE LOIRE          | légumes divers                                                              |
| 5  | BEAUCE CHAMPAGNE OIGNON   | ail, oignon, échalote, carotte                                              |
| 6  | FERME DES ARCHES SA       | ail, oignon, échalote                                                       |
| 7  | KULTIVE                   | carotte, légumes divers                                                     |
| 8  | POMM'ALLIANCE BEAUCE      | pomme de terre                                                              |
| 9  | SAVOIR VIVRE              | légumes divers                                                              |
| 10 | ROCAL SA                  | betterave potagère                                                          |
| 11 | ETS MAINGOURD             | légumes de conserve                                                         |
| 12 | ALLAIRE DANIEL SA         | betterave potagère, maïs doux                                               |
| 13 | BTG BOUTHEGOURD           | légume de conserve                                                          |
| 14 | AGROPAUL                  | légumes 4 <sup>e</sup> gamme                                                |
| 15 | BIOFOOD TOURAINE          | légumes traiteurs                                                           |
| 16 | FESTINS DE SOLOGNE        | légumes traiteurs                                                           |
| 17 | LES CRUDETTES             | salade 4 <sup>e</sup> gamme                                                 |
| 18 | BABY                      | betterave potagère                                                          |
| 19 | ESTEVIN PRIMEURS DE LOIRE | légumes 4 <sup>e</sup> gamme                                                |
| 20 | EURO 5                    | pomme de terre                                                              |
| 21 | MAG FRUITS                |                                                                             |
| 22 | TOURAINE PRIMEURS         |                                                                             |
| 23 | ESTEVIN PRIMEURS DE LOIRE |                                                                             |
| 24 | AUX HALLES TOURANGELLES   |                                                                             |
| 25 | COLOM&ALBERTI             |                                                                             |
| 26 | MARCO DANIELOU            |                                                                             |
| 27 | POMONA TERRE AZUR CENTRE  |                                                                             |
| 28 | POMONA TERRE AZUR CENTRE  |                                                                             |
| 29 | POMONA TERRE AZUR CENTRE  |                                                                             |
| 30 | TERNAO                    |                                                                             |
| 31 | FRESH EXPORT              |                                                                             |

## Zoom sur 2008-2018

Entre 2008 et 2018 les surfaces de cultures de légumes ont été multipliées par 3 et le nombre de fermes par 2,8. Si l'on peut noter une croissance globalement régulière, les années 2014 et 2016 ont été particulièrement complexes. Cependant, la mobilisation du réseau Bio Centre-Val de Loire à soutenir et accompagner le développement de la production de légumes bio porte ses fruits depuis deux ans. Entre 2016 et fin 2018, on a pu observer une envolée de plus de 61% de surfaces bio et en conversion (+ 708 ha) et de 33,5% d'exploitations qui ont développé la culture des légumes bio (+ 78 fermes).

## RÉPARTITION DE LA PRODUCTION MARAÎCHÈRE ET LÉGUMIÈRE DE PLEIN CHAMP, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2018

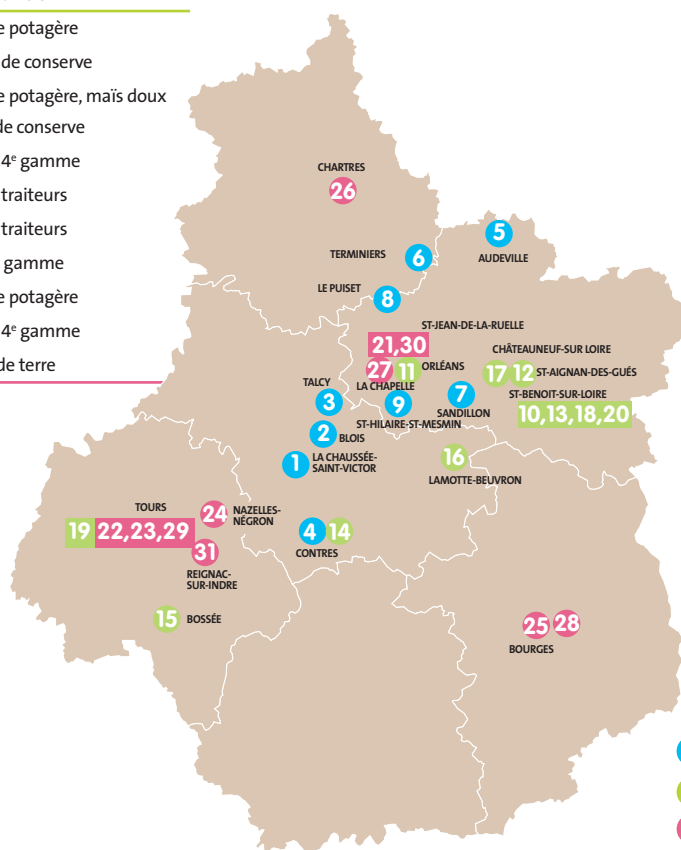
source Agence Bio



■ Surfaces en ha en 2018

■ Nombre d'exploitations en 2018

\*Dont maraîchage diversifié sous abris ou de plein champ



- Cooperatives / autres collecteurs
- Transformateurs
- Grossistes

# Le maraîchage bio, une filière en mouvement constant !

La production de fruits et légumes frais destinés à la vente directe n'a pas faibli face à la demande des consommateurs. Le Centre-Val de Loire totalisait 211 exploitations maraîchères bio fin 2018.



## Une production très active en progression significative !

Au cours de l'année 2018, 17 nouvelles fermes en production maraîchère bio se sont installées en région faisant progresser la filière de 13,4% par rapport à 2017. La plus forte progression a été enregistrée en Eure-et-Loir avec plus de 33% de hausse grâce à l'installation de 4 fermes. Cependant le Loiret s'est montré le plus dynamique avec l'arrivée de 5 exploitations en maraîchage bio. D'ailleurs, ce département restait le leader régional avec un total de 47 fermes, talonné de près par l'Indre-et-Loire. Le Cher et le Loir-et-Cher enregistraient 3 nouvelles fermes. L'Indre qui avait connu une vague d'installations importante en 2017 a inscrit 1 ferme, tout comme l'Indre-et-Loire.

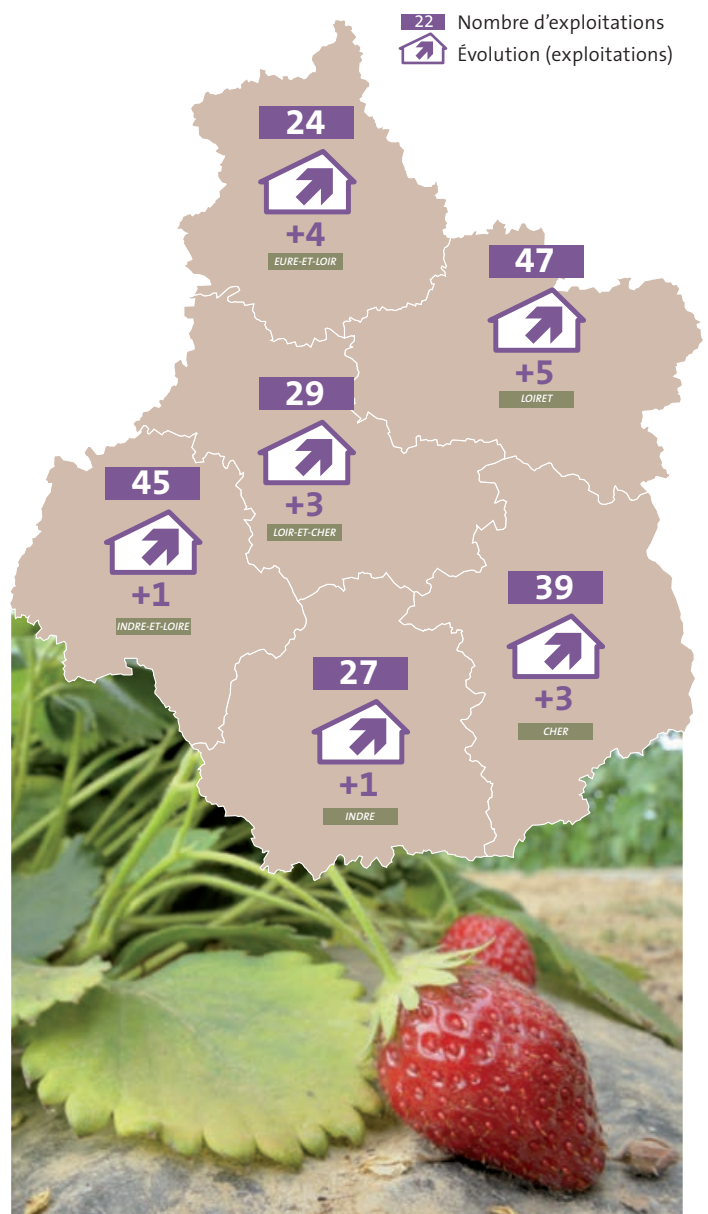
Depuis 2017, Bio Centre a mis en place un observatoire régional du nombre d'exploitations maraîchères bio afin de partager la connaissance d'une filière qui jusqu'alors était confondue dans la globalité des surfaces légumières bio. Cet observatoire est réalisé par les deux conseillers maraîchage bio de Bio Centre. Leurs observations sont enregistrées au fur et à mesure de l'année via les nouvelles notifications comparées à la situation réelle constatée sur le terrain, ce qui explique une certaine variabilité des résultats.

Selon l'extrapolation par rapport aux moyennes de surfaces (réalisée par Bio Centre) étaient évaluées environ 290 ha de surfaces cultivées en légumes bio dont 30 ha de cultures sous serre.

Le marché toujours très porteur en 2018, a remarqué l'arrivée de 2 projets de conversion, une nouveauté au sein de la filière, ainsi que la mise en place d'une nouvelle production qui pourrait bien s'ancrer localement. En témoigne Edouard Meignen, conseiller maraîchage de Bio Centre : « Si la production maraîchère est déjà très diversifiée avec environ 50 espèces différentes produites par ferme, les volontés de diversification ne s'arrêtent pas. C'est ainsi qu'une filière endive bio a vu le jour en 2018 au sein des fermes maraîchères bio : 15 producteurs se sont groupés pour acheter des racines dans le nord, et ce sont environ 7 tonnes d'endives qui ont été produites lors de cette première campagne de forçage, avec des retours pour la plupart très enthousiastes ». Aussi, en réponse à la vitalité de la filière et aux attentes d'échanges, d'informations techniques et matériels, les deux conseillers maraîchage ont organisé, en mars 2019, le 1<sup>er</sup> festival maraîchage du Centre-Val de Loire. Au programme seront proposés des conférences, des tables rondes et de nombreuses démonstrations de matériel par des producteurs et des fabricants.

**197** fermes (+ 13,4 %)  
**dont 17** installations en 2018

**ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES 2017-2018**  
source Bio Centre



# Les cultures de légumes secs confirment un intérêt d'avenir

Bien que la hausse n'ait pas été aussi spectaculaire qu'en 2017, les surfaces de légumes secs ont maintenu une sérieuse progression, gagnant même une place au classement national des régions. Fin 2018, le Centre-Val de Loire se classait 4<sup>e</sup> région en termes de surfaces !

Certes loin derrière la Bourgogne-Franche-Comté, 3<sup>e</sup> région du classement qui comptait quelque 2 400 ha, le Centre-Val de Loire, avec ses 864 ha, tend à valoriser ces productions dont les attentes et les opportunités sont concrètes.

Fin 2018, la région dénombrait 88 exploitations dont 11 nouvelles fermes au cours de l'année (une hausse de 14,3%) et augmentait ses surfaces bio et en conversion de 41,3%, soit plus de 252 ha parmi lesquels 1/3 engagés en conversion.

Entre 2008 et 2018, les surfaces régionales ont été multipliées par 12 et le nombre de fermes par 6. Toutefois, l'essor spectaculaire des légumes secs n'est enregistré qu'à partir de 2017 après avoir stagné pendant 5 ans. L'année internationale des légumineuses en 2016 qui a mis en avant l'intérêt nutritionnel des légumes secs et le déficit de production, ainsi que l'évolution des conversions ont certainement contribué au développement des surfaces.

En 2018, les lentilles (et principalement la lentille verte) étaient les principaux légumes secs cultivés en région. Elles couvraient 86% des surfaces bio de légumes secs. Les pois chiches représentaient 10% et les autres légumes secs, comme les haricots ou les flageolets, seulement 4%.

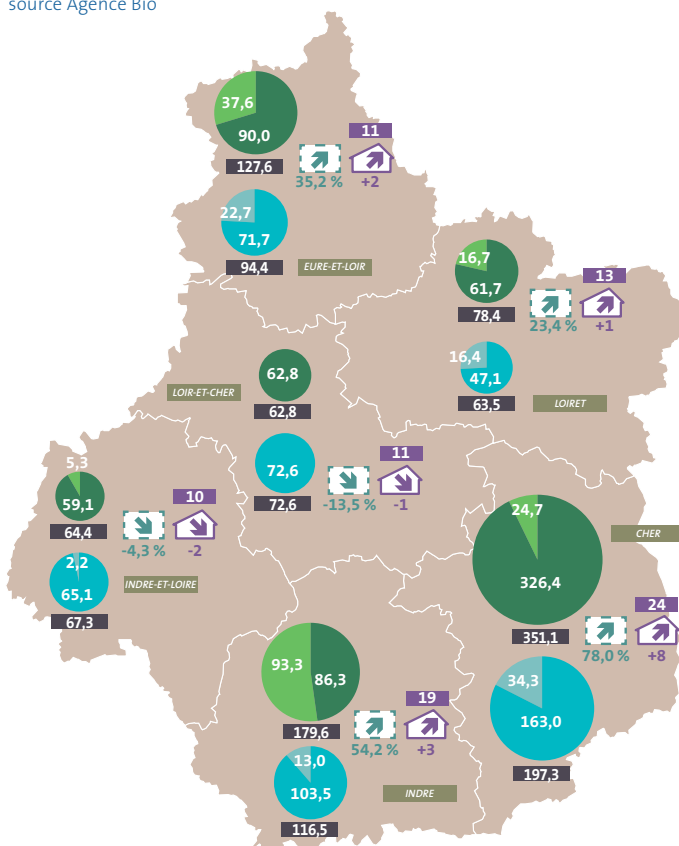
## Développement soutenu par des projets locaux

En réponse à un marché florissant, la proposition de contrats de légumes secs et principalement de lentilles par diverses coopératives, négociants ou organisations de producteurs en région, favorisent l'évolution des surfaces. De même, de plus en plus de producteurs valorisent une partie de leur production en circuits courts. Cela est rendu possible grâce

à des prestations de triage répondant aux exigences de l'alimentation humaine. Des sociétés commerciales voient également le jour notamment dans le Cher. La création de ces sociétés s'appuie sur des initiatives de producteurs qui investissent dans du matériel de triage et qui associent d'autres producteurs de proximité afin de valoriser directement leurs productions. Le marché des légumes secs bio semble avoir encore de beaux jours devant lui avec l'évolution du flexitarisme (réduction de la consommation de viandes) et du végétalisme chez les consommateurs soucieux de préserver leur santé et de limiter l'empreinte écologique de leur alimentation.

## ÉVOLUTION DES SURFACES DE LÉGUMES SECS BIO ET EN CONVERSION 2017/2018 (en ha)

source Agence Bio

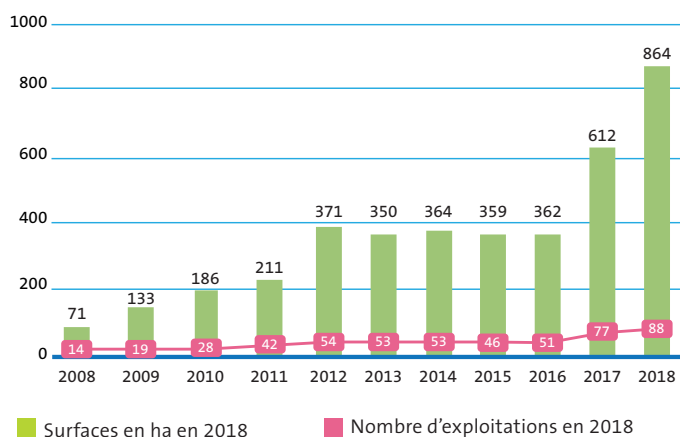


- Certifiées bio 2017 (ha)
- En conversion 2017 (ha)
- Certifiées bio en 2018 (ha)
- En conversion en 2018 (ha)
- Évolution (surfaces)
- Nombre d'exploitations
- Évolution (exploitations)

**88 fermes (+ 14,3 %)**  
**864 ha** certifiés bio  
 et en conversion (+ 41,3 %)

## ÉVOLUTION DES SURFACES DE LÉGUMES SECS BIO ET EN CONVERSION 2008/2018 (en ha)

source Agence Bio



# Une année record pour les surfaces de grandes cultures !

32 % de surfaces en plus et 25 % de nouvelles fermes grandes cultures bio en 2018 !

**604** fermes (+ 25,1%)  
**33 748 ha** certifiés bio  
 et en conversion (+ 32,1%)

## La part de développement des surfaces en grandes cultures bio multipliée par 2 en un an

Le Centre-Val de Loire conforte sa 7<sup>e</sup> place au classement national et affichait un résultat de progression comparable à l'évolution nationale qui était de 31 % pour l'année 2018.

Les surfaces de grandes cultures bio régionales ont atteint 33 748 ha dont plus de 38 % étaient en cours de conversion (12 900 ha). En 2018, le total des surfaces engagées en conversion (C1, C2 & C3) a été particulièrement remarquable en Eure-et-Loir, en Indre-et-Loire et dans l'Indre. Au niveau régional, l'augmentation des surfaces en conversion affichait + 65 % entre 2017 et 2018 !

Fin 2018, les grandes cultures bio et en conversion représentaient 2,1 % des surfaces régionales en grandes cultures. Le nombre d'exploitations en grandes cultures a également connu un essor record avec l'ajout de 121 nouvelles fermes portant le nombre total de fermes à 604 soit 25 % de plus qu'en 2017.

## Les grandes cultures bio boostées par l'engouement de conversion

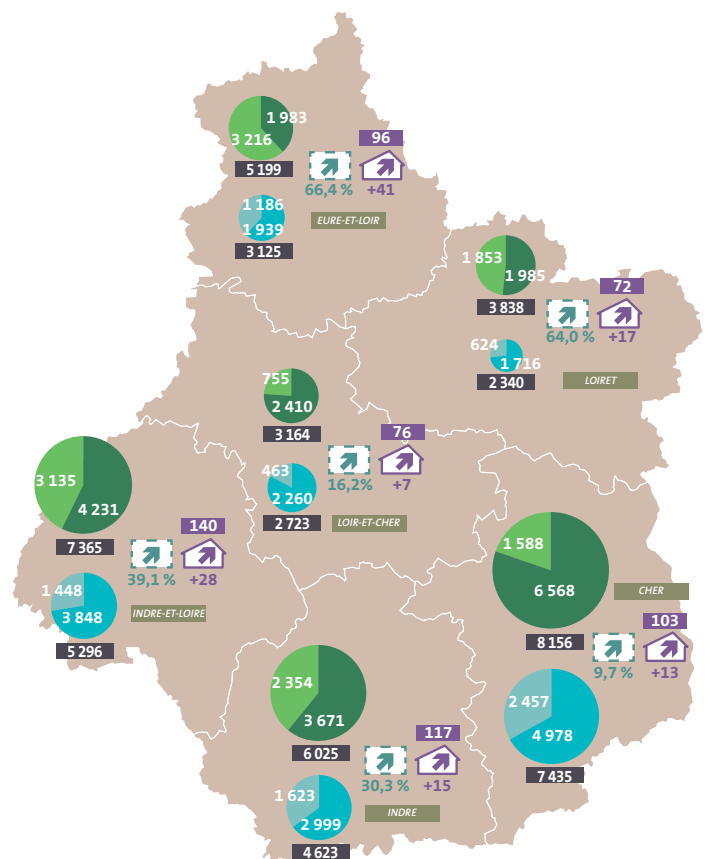
Depuis 2015, la région Centre-Val de Loire a connu une évolution spectaculaire des surfaces de grandes cultures en mode de production biologique et 2018 a constitué une année record en termes d'évolution des surfaces. Cet intérêt des agriculteurs conventionnels pour la production bio avait notamment été constaté par la présence d'une centaine de participants à la journée filière « Devenir céréalier bio, pourquoi pas vous ? » organisée par Bio Centre en janvier 2018, en Eure-et-Loir. Une forte participation avait également été observée lors du salon Tech&Bio dédié aux grandes cultures, le 12 avril 2018 au lycée agricole de Chartres. Cette évolution de la production a entraîné l'arrivée de nouveaux organismes de collecte, qu'il s'agisse de coopératives ou de négociants en région ou hors région.

En outre, des possibilités de diversification ont été proposées par divers opérateurs aux producteurs, qu'il s'agisse de légumes secs, de quinoa, de pavot, de PPAM, de chia...

Malgré le peu d'information encore disponible, il semblerait que le taux de conversion à venir en grandes cultures sera globalement à la baisse, notamment dans le département d'Indre-et-Loire qui a connu un fort taux de conversion en 2018. C'est assurément en Eure-et-Loir que le niveau de conversion restera le plus élevé, toutefois à un niveau moindre qu'en 2018. La conversion de grosses exploitations se fait plus rare. Elle laisse place à des conversions progressives de 30 à 50 ha, voire des petites conversions autour de 10 ha à proximité de la Sidesup (unité

## ÉVOLUTION DES SURFACES DE GRANDES CULTURES BIO, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018

source Agence Bio



■ Certifiées bio 2017 (ha)  
 ■ En conversion 2017 (ha)  
 ■ Certifiées bio en 2018 (ha)  
 ■ En conversion en 2018 (ha)

📈 Évolution (surfaces)  
 🏠 22 Nombre d'exploitations  
 🏠 Évolution (exploitations)

de déshydratation de la luzerne dans le Pithiverais). On pourrait craindre, dans ce dernier cas, que la bio constitue plus une diversification qu'un engagement réel vers le mode de production biologique. Par ailleurs, 2019 verra émerger la production de betterave sucrière bio dans les bassins traditionnels de production de betteraves sucrières portée par les coopératives Tereos et Cristal Union.

Bien que le marché soit toujours en croissance tant au niveau de la meunerie que des fabricants d'aliments du bétail, la contractualisation, la diversification, la valorisation des productions sont autant de solutions pour garantir l'avenir.

## CRÉATION D'UN PÔLE GRANDES CULTURES

FACE À L'ESSOR RÉGIONAL DES CONVERSIONS BIO EN GRANDES CULTURES ET AFIN D'ACCOMPAGNER AU MIEUX L'ENSEMBLE DES ACTEURS DE CETTE FILIÈRE, LE RÉSEAU BIO CENTRE-VAL DE LOIRE A RENFORCÉ SES MOYENS HUMAINS DANS LES DÉPARTEMENTS AU TRAVERS DE CONSEILLERS TECHNIQUES. POUR MAINTENIR UNE ACTION COORDONNÉE ET STRUCTURANTE RÉUNISSANT L'ENSEMBLE DES COMPÉTENCES DU RÉSEAU, UN PÔLE GRANDES CULTURES BIO A ÉTÉ MIS EN PLACE DÉBUT 2019. SES DOMAINES D'INTERVENTION INCLUENT LES FILIÈRES GRANDES CULTURES, LÉGUMES DE PLEIN CHAMP ET SEMENCES.

LES PRINCIPALES MISSIONS DE CE PÔLE SONT :

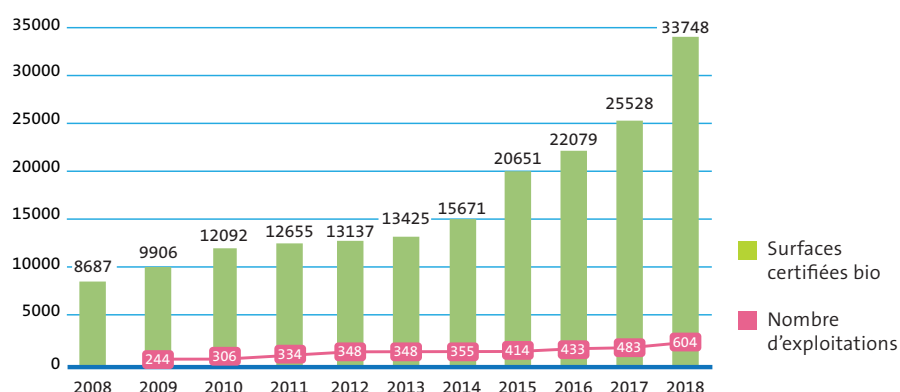
- ACCOMPAGNER LES PORTEURS DE PROJET EN CONVERSION,
- APPORTER UN APPUI TECHNIQUE AUX PRODUCTEURS,
- DÉVELOPPER L'EXPÉRIMENTATION,
- STRUCTURER LES FILIÈRES ET CONSTRUIRE DES PROJETS,
- PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES COMMISSIONS RÉGIONALES (EX. CAP FILIÈRES) ET NATIONALES (EX. RÉUNIONS FNAB).

SOUS LA COORDINATION DE JEAN-CHRISTOPHE GRANDIN, LE PÔLE GRANDES CULTURES EST COMPOSÉ DE 4 CONSEILLERS TECHNIQUES AMONT : MARINE FERET (GDAB 36), ROMAIN FREDON (GABBTO), JULIE VALARCHER (GABEL) CAMILLE PELIGRY (GABOR) ET D'ÉDITH LEMERCIER, CHARGÉE DE MISSION FILIÈRE AVAL GRANDES CULTURES (BIO CENTRE).

LES ORIENTATIONS DES ACTIONS DE CE PÔLE SONT DÉFINIES AU NIVEAU DE LA COMMISSION GRANDES CULTURES, COMPOSÉES DE PROFESSIONNELS DES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS, VALIDÉES EN GRAB PUIS EN CONSEIL D'ADMINISTRATION DE BIO CENTRE.

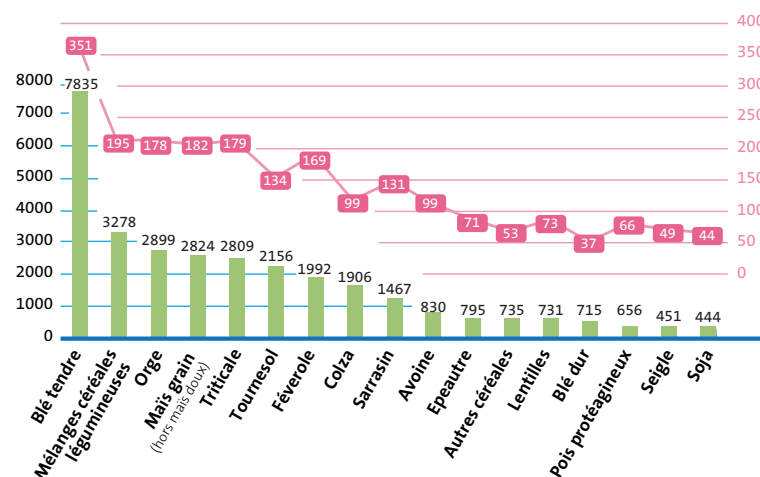
## ÉVOLUTION DES SURFACES DE GRANDES CULTURES BIO 2008/2018

source Agence Bio



## RÉPARTITION DES SURFACES DE GRANDES CULTURES, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2018

source Agence Bio



## OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE GRANDES CULTURES

2018

source Bio Centre



Coopérative >1000 t



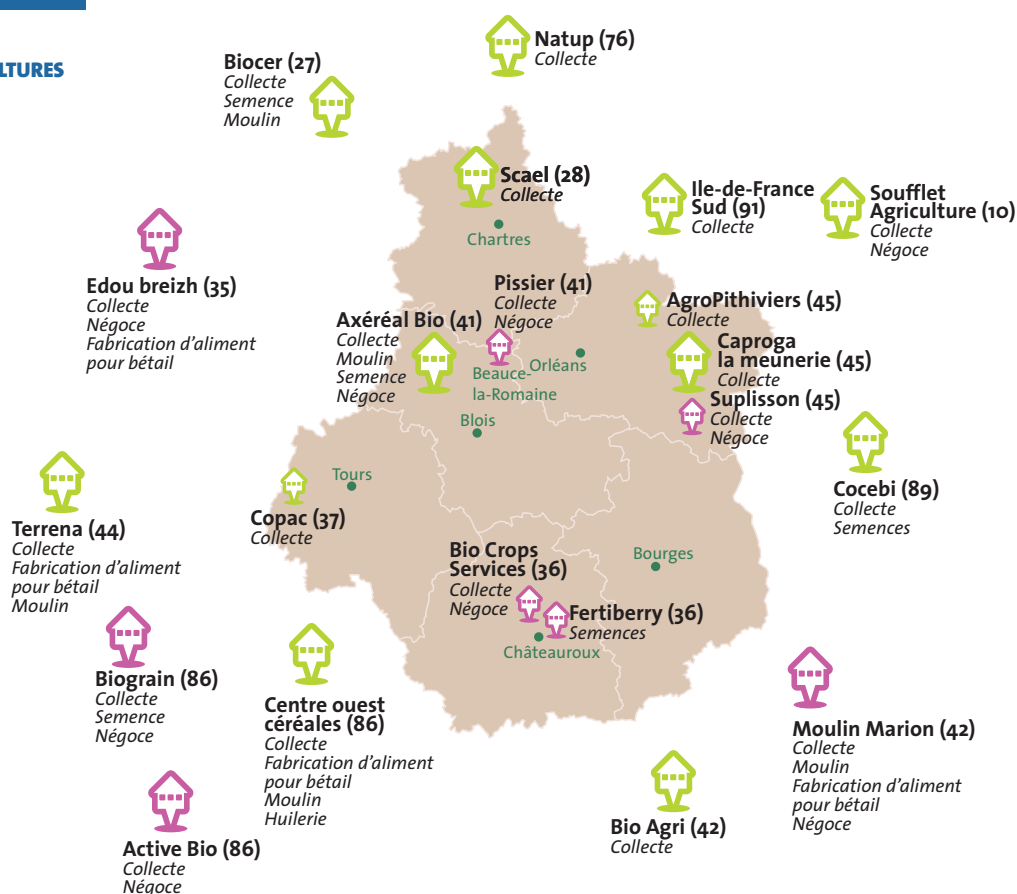
Coopérative <1000 t



Opérateur privé >1000 t



Opérateur privé <1000 t



# La culture de PAM affiche encore une belle évolution en 2018 !

Bien que la région Centre-Val de Loire ne fasse pas référence en production de PAM\*, elle s'est classée 8<sup>e</sup> au niveau nationale, en 2018.

En 2018, 8 nouvelles fermes ont porté le total des fermes bio cultivant des PAM à 68 (+ 13,3 % vs 2017). Les surfaces, quant à elles, ont bondi de plus de 55 % pour atteindre 188 ha bio et en conversion pour l'ensemble de la région. Il s'agit pour la quasi totalité, de surfaces entrées en conversion en Eure-et-Loir (39 ha à lui seul ce qui représentait plus de 50 % des nouvelles surfaces), en Indre (20 ha) et dans le Loiret (7,5 ha). L'Eure-et-Loir est par conséquent resté le premier département producteur de PAM régional soutenu par la présence d'un opérateur local.

## Naissance d'un groupe d'échange PAM au sein de la filière maraîchage

Un groupe PAM a vu le jour en 2018, il est animé par Eva Carriço conseillère maraîchage de Bio Centre.

Ce groupe a réuni huit producteurs et productrices de PAM bio, dont 2 installations au cours de l'année 2018, et une quinzaine de porteurs et porteuses de projet.

Trois structures ont cultivé uniquement des PAM, les autres ayant par ailleurs un atelier maraîchage bio.

Chaque ferme a cultivé de 200 m<sup>2</sup> à 2 ha, la plupart des structures totalisant environ 700 m<sup>2</sup> cultivés.

La totalité des producteurs et productrices transforment leur production (tisanes, sirops, sels aromatisés...), et la majorité des opérations sont réalisées manuellement, de la production à la transformation.

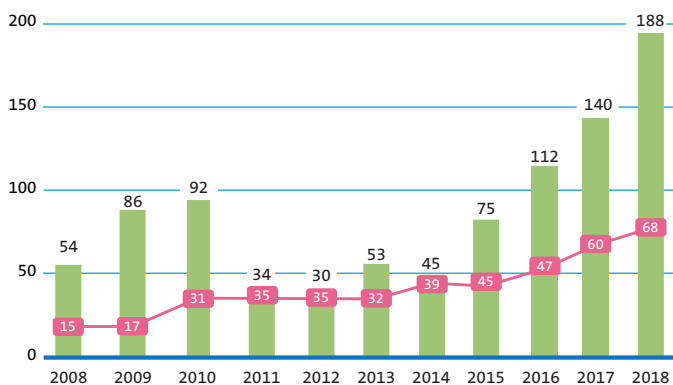
En outre, la cueillette de plantes sauvages est très répandue et peut, selon les fermes, constituer plus d'un tiers des plantes récoltées. La vente directe est le principal canal de commercialisation, que ce soit en AMAP, lors de marchés ponctuels ou à la ferme.

L'objectif de ce groupe est de créer des rencontres pour favoriser les échanges entre producteurs, via des visites de fermes, des réunions techniques ainsi que des formations.

Un pic d'installation est à prévoir pour 2019, avec un doublement probable du nombre de producteurs en activité.

## ÉVOLUTION DES SURFACES DE PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES (PAM) BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

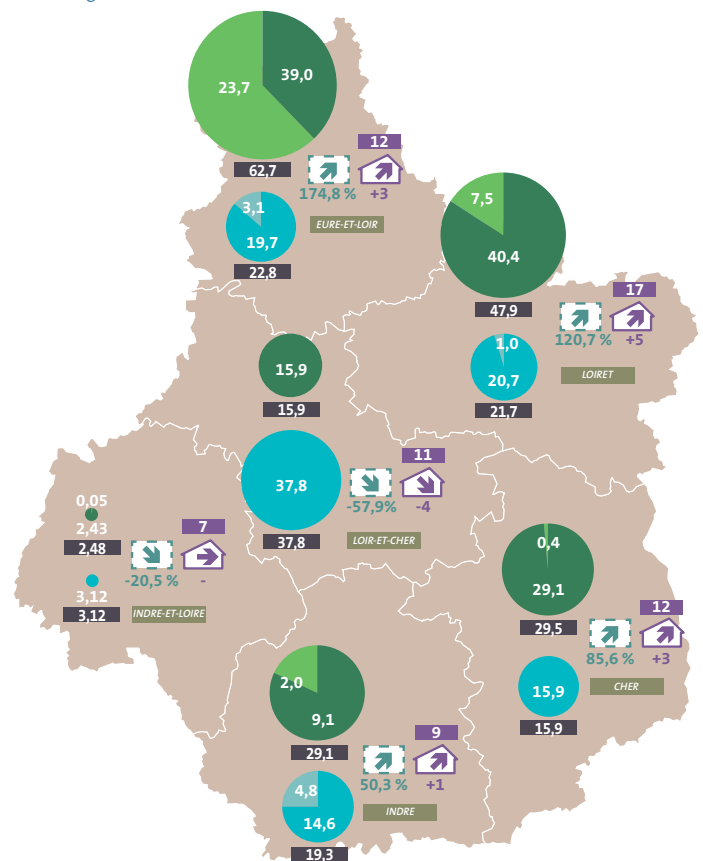
source Agence Bio



■ Surfaces certifiées bio ■ Nombre d'exploitations

## ÉVOLUTION DES SURFACES DE PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES (PAM) BIO, SURFACES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018 (en ha)

source Agence Bio



■ Certifiées bio 2017 (ha) ■ Évolution (surfaces)  
 ■ En conversion 2017 (ha) ■ Certifiées bio en 2018 (ha) ■ Nombre d'exploitations  
 ■ En conversion en 2018 (ha) ■ Évolution (exploitations)

\*PAM : Plantes Aromatiques et Médicales.

# La filière fruits régionale poursuit son développement

Selon les chiffres de l'Observatoire national de l'agriculture biologique, le Centre-Val de Loire aurait marqué une forte progression de l'ordre de 33 %. Cependant, la connaissance réelle du territoire a alerté Bio Centre et l'a orienté vers le choix de ne pas publier le détail des chiffres 2018.

Selon l'Agence Bio, les surfaces fruitières bio françaises ont connu une augmentation de 20% par rapport à 2017, avec une progression spectaculaire de 40% pour les surfaces de prunes à destination de la transformation ainsi que les pêches. Le nombre d'exploitations était également en hausse de 12,5% et totalisait 10 348 fermes bio en production de fruits.

Comme expliqué, au niveau régional, les chiffres transmis par l'Agence Bio ne nous sont pas apparus exploitables. Toutefois, l'augmentation des surfaces fruitières bio et en conversion était indéniable mais pas de l'ordre annoncé par l'Observatoire national.

Nous avons donc privilégié la présentation de l'évolution régionale des surfaces et des fermes bio en culture de fruits de 2008 à 2017. Même si chacune de ces années n'a pas été moteur de progression, entre 2008 et 2017 les surfaces de culture de fruits ont été multipliées par 5 et le nombre d'exploitations par 3.

En région Centre-Val de Loire, l'Agence Bio a répertorié 114 distributeurs, 26 préparateurs de jus (+ 2 vs 2017) et 25 préparateurs de conserves et préparations à base de fruits (+ 2 vs 2017).

## Bilan de campagne mitigé en 2018

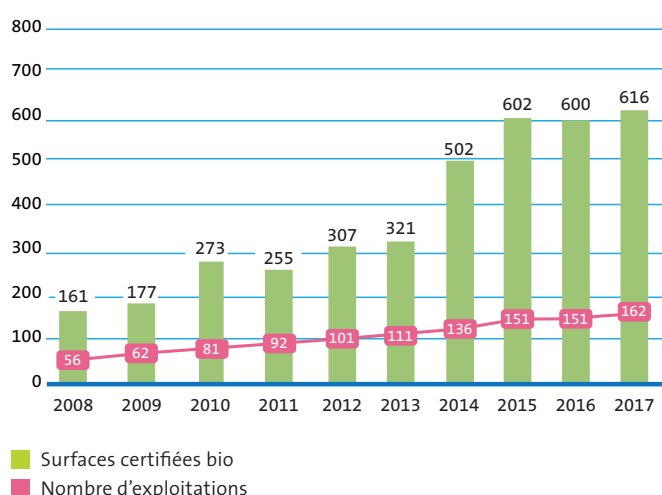
Le bilan de campagne 2018 a confirmé un bon potentiel malgré une pression des ravageurs de plus en plus marquée, notamment celle du carpocapse. La principale problématique 2018 concernait l'hétérogénéité de maturité sur les arbres, maturité qui s'est avérée précoce pour toutes les variétés. De plus, les températures météo élevées ont contrarié le grossissement ou la coloration de certaines variétés. En pommes comme en poires, des chutes physiologiques et des éclatements pédonculaires ont imposé une récolte précipitée, voire avant le stade optimal. De surcroît, l'organisation difficile du travail a pu altérer la conservation des fruits. Une forte concentration en sucre a pour conséquence le risque de pourriture qui oblige d'effectuer un tri drastique avant le stockage. Dans ce cas, beaucoup de fruits se retrouvent commercialisés en filière de transformation.

Entre gel, sécheresse et hausse des températures sur des périodes prolongées, les conditions 2019 pourraient être inquiétantes. Une première réflexion menée, via l'émergence GIEE, de l'impact du changement climatique sur la production de pommes à couteaux bio permettra, nous l'espérons, d'identifier des pistes de résilience.

« Pour permettre le suivi de la production régionale et le soutien au développement des filières fruits locales, l'enjeu majeur reste la participation aux groupes d'échanges et de travail », témoigne Christèle Chouin, chargée de mission arboriculture de Bio Centre. « Il faut donc encourager les producteurs bio à se rapprocher de leur groupement départemental autant que vers moi. »

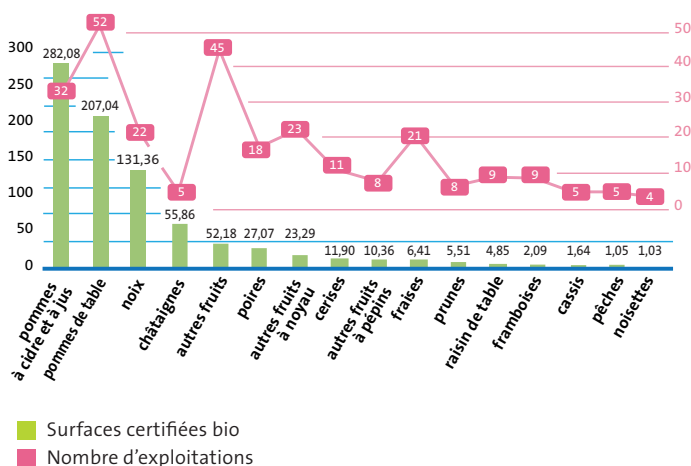
## ÉVOLUTION DES SURFACES DE FRUITS ET EN CONVERSION 2008/2017

source Agence Bio



## RÉPARTITION DES SURFACES DE CULTURES FRUITIÈRES, SURFACES BIO ET EN CONVERSION EN 2018 (en ha)

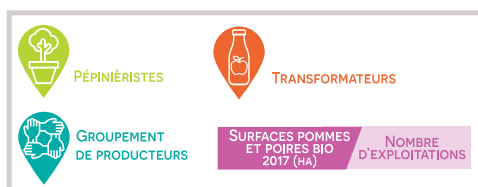
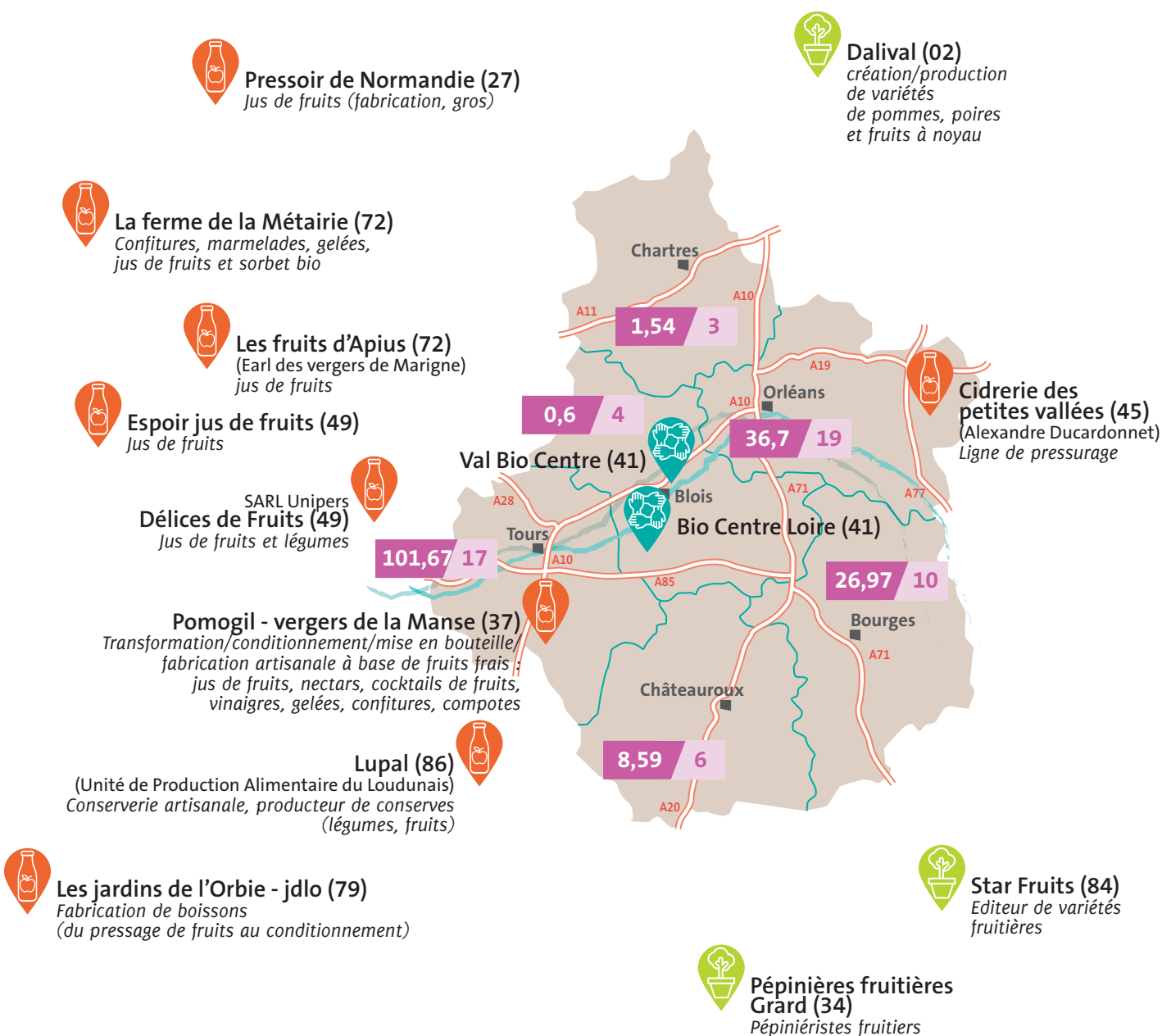
source Agence Bio



## CARTE NON EXHAUSTIVE D'OPÉRATEURS PRÉSENTS OU OPÉRANTS EN CENTRE-VAL DE LOIRE

source Bio Centre

Dans le cadre de la réalisation du guide savoir-faire arboriculture bio en Centre-Val de Loire (guide consultable sur le site de Bio Centre), les producteurs témoins du guide ont indiqué leurs prestataires et opérateurs. Cette carte n'est donc pas exhaustive, elle a simplement été dupliquée du guide savoir-faire. Elle constitue une base d'information, l'objectif de Bio Centre sera de vous proposer une carte d'opérateurs plus complète en 2020 à l'occasion de la publication du prochain Hors-série des chiffres de la bio régionale.



# Accélération des surfaces viticoles en Centre-Val de Loire !

Le taux de progression des surfaces de vignes bio régionales a été multiplié par deux en un an : 10,4 % contre 4,5 % en 2017. Un essor soutenu par de nombreux engagements à la conversion.

## L'Indre-et-Loire en tête des territoires viticoles de la région

Après plusieurs années d'évolution modérée, les vignes bio du Centre-Val de Loire ont développé une nouvelle dynamique, notamment par l'engagement en conversion de plus de 280 ha au cours de l'année 2018 dont plus de 60 % (172 ha) rien qu'en Indre-et-Loire !

L'Indre-et-Loire restait le département le plus viticole de la région avec 1957 ha bio et en conversion, soit presque 2/3 des surfaces à lui seul. Puis, le Loir-et-Cher regroupait plus de 600 ha talonné par le Cher qui comptait quasi 550 ha. Les surfaces de l'Indre sont restées confidentielles (14 ha), et le Loiret est entré dans le classement avec l'arrivée de 22 ha en conversion ! Fin 2018, la région dénombrait 3 143 ha bio et en conversion, qui représentaient 14,8 % de la SAU totale des vignes régionales.

En regard de l'augmentation des surfaces, 19 nouvelles exploitations viticoles bio se notifiaient dans l'année. Elles étaient désormais 232 contre 213 en 2017, soit 9 % d'évolution.

La région s'est classée 8<sup>e</sup> au niveau national, soit une place de moins qu'en 2017, à la défaveur d'une progression moyenne française de 20 % et observée pour la plupart des régions viticoles du territoire national.

## Une filière bio organisée et prometteuse

En Centre-Val de Loire, 10 nouveaux opérateurs se sont notifiés pour la distribution de vins et alcool bio. Ainsi, ils étaient 95 fin 2018, l'équivalent de 11 % d'augmentation.

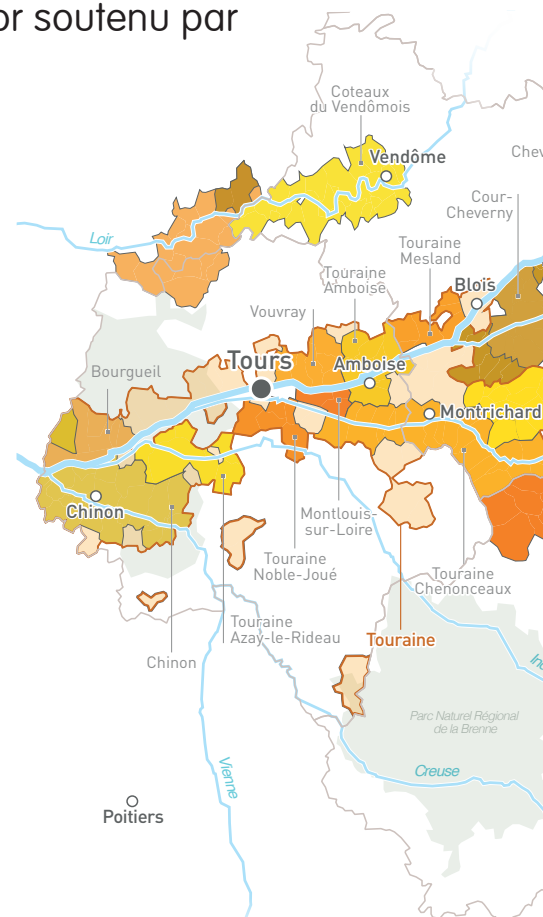
La région se situant sur le bassin du Val de Loire, les vignerons bio se retrouvent nombreux au sein de l'interprofession des vins bio du Val de Loire : Loire Vin Bio. La structure, soucieuse de défendre et représenter des productions de qualité et bio organise depuis 2011 les salons professionnels Levée de la Loire d'Angers et de Paris. Un succès grandissant pour le salon d'Angers où étaient présents quelque 170 exposants et vignerons du Val de Loire en 2018, pour faire déguster leurs vins auprès d'acheteurs nationaux et internationaux. Le salon parisien, plus récent, n'est pas moins plébiscité puisqu'en 2018 quasiment 90 exposants du Val de Loire y participaient.

## Quel avenir pour la filière ?

Dans le cadre du CAP filière Viticulture régional 2014-2018, la Chambre d'Agriculture Centre-Val de Loire, avec l'appui de Vinopôle, ont mené une large étude de réflexion sur le devenir de la filière viticole (conventionnelle et bio) à l'horizon 2025. Ce travail a permis un état des lieux des tendances actuelles, des possibles influences à venir, des visions stratégiques de tous les niveaux de la filière (viticulteurs, négociants, coopératives) et a débouché sur la construction de 7 scénarios envisageables. Ces scénarios n'ont pas valeur prédictive mais sont autant de pistes de réflexions pédagogique et stratégique pour les choix d'avenir des vignobles.

L'engouement des consommateurs pour les vins bio répond à une réelle attention du respect environnemental au cours de la production au même plan que le goût et la qualité du produit, confirmant des perspectives de développement très encourageantes. Selon l'étude prospective SudVinBio de 2018, en France, le contexte global de consommation de vin est en berne et devrait même afficher une baisse globale de 16 % sur la période 2012-2022. Pourtant, le marché du vin bio se trouve être le seul segment en progression. Un marché en forte expansion tiré par une demande qui croît plus vite que la capacité de production, quand bien même celle-ci a affiché des hausses à deux chiffres ces dernières années. Une attente des consommateurs si forte, que la part du marché du vin bio devrait atteindre les 7,68 %<sup>1</sup> d'ici 2022 (1,69 % en 2012 et 3,72 % en 2017) et les volumes devraient augmenter de 85 % entre 2017 et 2022, pour s'élever à 207 millions de bouteilles vendues.

1) Part de consommation de vin bio au sein de la consommation de vin.



## VIGNOBLES DE LA TOURAINE

- AOP Touraine** ●●●●● (délimitation régionale)
- AOP Touraine Amboise ●●●●●
  - AOP Touraine Azay-le-Rideau ●●●●●
  - AOP Touraine Chenonceaux ●●●●●
  - AOP Touraine Oisly ●●●●●
  - AOP Touraine Mesland ●●●●●
  - AOP Touraine Noble-Joué ●●●●●
  - AOP Chinon ●●●●●
  - AOP Vouvray ●●●●●
  - AOP Montlouis-sur-Loire ●●●●●
  - AOP Bourgueil ●●●●●
  - AOP Saint-Nicolas-de-Bourgueil ●●●●●
  - AOP Jasnières ●●●●●
  - AOP Coteaux-du-Loir ●●●●●
  - AOP Coteaux-du-Vendômois ●●●●●
  - AOP Valençay ●●●●●
  - AOP Cheverny ●●●●●
  - AOP Cour-Cheverny ●●●●●
  - AOP Orléans ●●●●●
  - AOP Orléans-Cléry ●●●●●

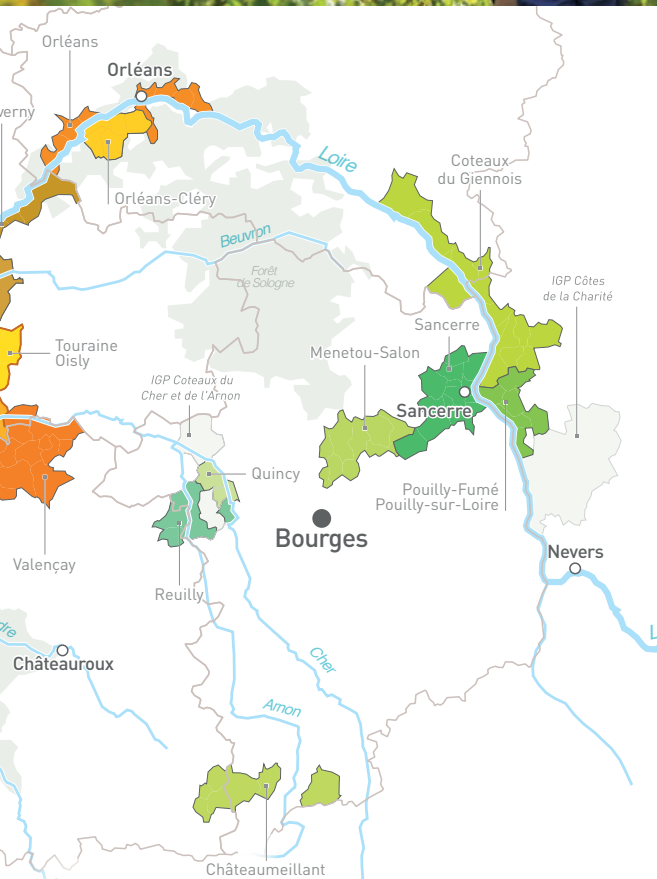


**232** fermes (+ 8,9 %)  
**3 143 ha** certifiés bio  
 et en conversion (+ 10,4 %)

## ÉVOLUTION DES SURFACES VITICOLES BIO ET EN CONVERSION

2017/2018 (en ha)

source Agence Bio



## VIGNOBLES DU CENTRE-LOIRE

- AOP Châteaumeillant ●●
- AOP Coteaux du Giennois ●●●
- AOP Menetou-Salon ●●●
- AOP Pouilly-Fumé ●
- AOP Pouilly-sur-Loire ●
- AOP Quincy ●
- AOP Reuilly ●●●
- AOP Sancerre ●●●
- IGP Côtes de la Charité ●●●
- IGP Coteaux de Tannay ●●●
- IGP Coteaux du Cher et de l'Arnon ●●●

● Les blancs secs

● Les rouges

● Les rosés

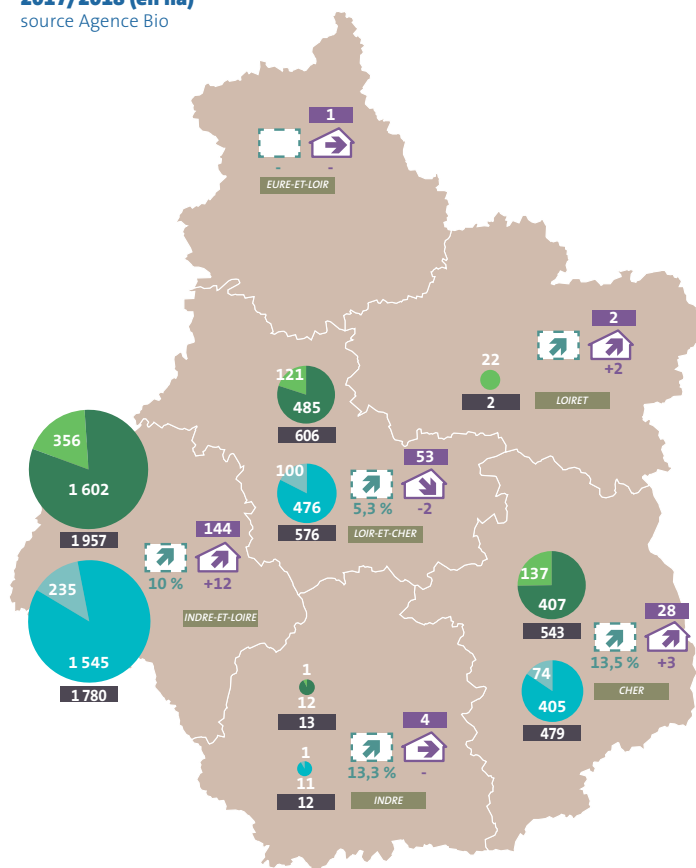
● Les blancs moelleux

● Les fines bulles

● Rosé de Loire produit en Anjou et Touraine

● Crémant de Loire produit en Anjou, Touraine et Cheverny

Source : Interloire - Année 2019- Droits réservés



■ Certifiées bio 2017 (ha)

■ En conversion 2017 (ha)

■ Certifiées bio en 2018 (ha)

■ En conversion en 2018 (ha)

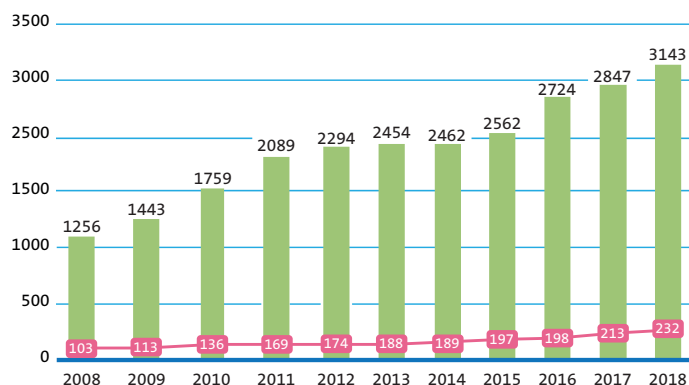
■ Évolution (surfaces)

■ 22 Nombre d'exploitations

■ Évolution (exploitations)

## ÉVOLUTION DES SURFACES VITICOLES BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



■ Surfaces certifiées bio

■ Nombre d'exploitations

# Élevages ruminants en berne vs élevages mono-gastriques en hausse

Les élevages bovin (viande et lait) n'ont pas progressé, l'élevage caprin a même accusé un véritable bond en arrière et le nombre d'ovins a très légèrement augmenté. A contrario, les filières porcine et avicole ont vécu une année 2018 dynamique. Elles affichaient des taux de croissance à deux chiffres !

À ce jour, les causes de ce recul ne sont pas clairement identifiées. Grâce à l'essor de la production animale, l'offre en produits animaux a largement augmenté ces dernières années. Serait-elle parvenue à satisfaire la totalité de la demande ? Pourtant, la viande bio n'est pas disponible dans tous les circuits de vente, ce qui laisse supposer un potentiel de développement.

## Le nombre de vaches allaitantes est resté stable

Le nombre de bovins viandes affichait -1,1% en un an. Globalement, il ne s'agit que d'une soixantaine de têtes en moins avec des évolutions hétérogènes entre les territoires. Le Centre-Val de Loire totalisait un peu moins de 6000 vaches allaitantes fin 2018. L'Indre-et-Loire a été le plus atteint par le recul tant en nombre de fermes (-3) qu'en nombre de têtes (-181). Cependant le Cher, le Loiret et le Loir-et-Cher ont observé également des baisses du nombre de bêtes bio et en conversion. Seul l'Indre a vu les troupeaux bio augmenter assez remarquablement (+193 vaches bio) et 9 nouvelles fermes se notifier soit l'équivalent du 3/4 de la progression annuelle régionale !

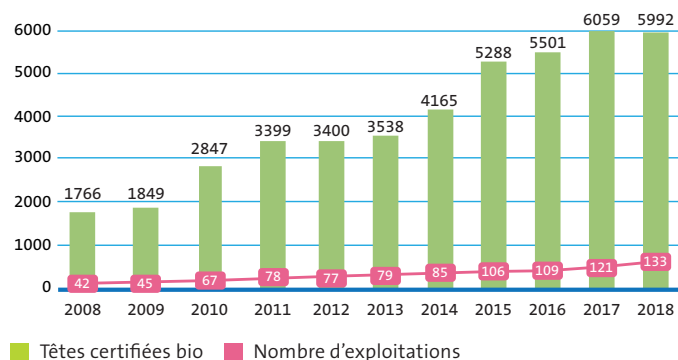
## De frileuses perspectives

D'un côté la filière a montré des difficultés à absorber l'arrivée plus importante d'animaux à certaines périodes de l'année et d'un autre côté des préparateurs en tension avec de fortes attentes en viande bovine bio. Toutefois, selon la commission Bio d'INTERBEV<sup>1</sup>, grâce à l'engagement des différents acteurs les opérateurs ont maintenu les parts de marchés garantissant une juste rémunération aux producteurs et la stabilité du cours de la viande bio.

On a pu observer un marché assez tendu durant l'année 2018 et l'année 2019 sera très certainement du même ordre. Pour autant, l'analyse de marché confirme l'augmentation constante de la consommation de viande bovine bio à la faveur des nouveaux comportements alimentaires et des considérations environnementales.

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE VACHES ALLAITANTES BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



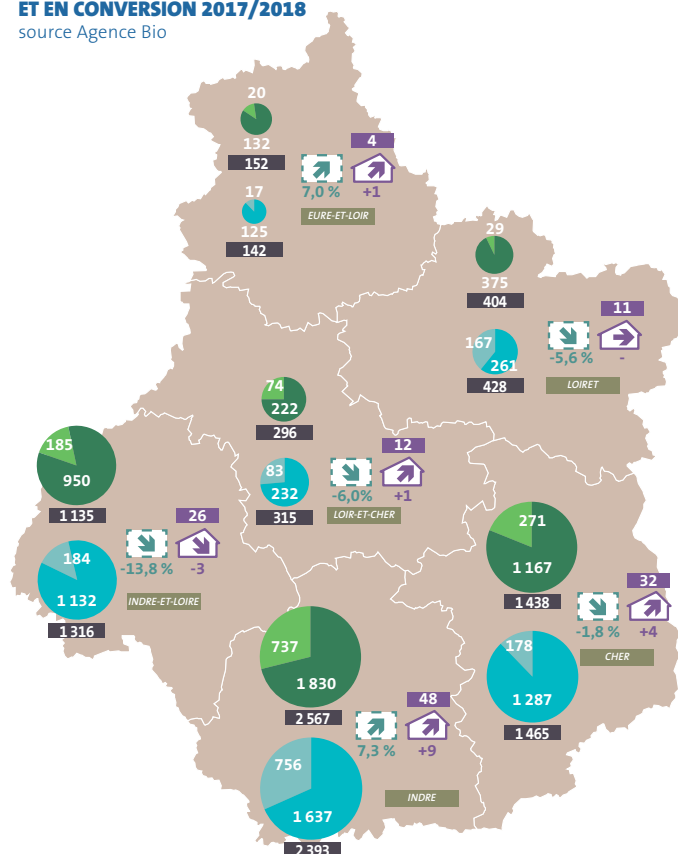
■ Têtes certifiées bio ■ Nombre d'exploitations

1) INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes

**133** fermes (+ 9,9 %)  
**5 992** têtes certifiées bio et en conversion (- 1,1 %)

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE VACHES ALLAITANTES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018

source Agence Bio



■ Certifiées bio 2017 (ha) ■ En conversion 2017 (ha)  
 ■ Certifiées bio en 2018 (ha) ■ En conversion en 2018 (ha)  
 ■ Évolution (surfaces) ■ Évolution (exploitations)

## PRIX MOYEN DU KG DE CARCASSE RACE ALLAITANTE CLASSÉE R 2018

source Bio Centre



## La croissance de la production ovine est restée relativement stable et s'est maintenue au 8<sup>e</sup> rang du classement national

Au cours de l'année 2018, le Centre-Val de Loire a enregistré un peu plus de 400 brebis supplémentaires pour atteindre un nombre de têtes mères certifiées bio et en conversion de 7 219. La région, à l'image de la hausse française affichait une progression de 6,4%. D'une part, les départements du Cher et de l'Indre, habituellement terres d'élevage ovins, ont connu des pertes respectives de 13% et 10%. Faisant même reculer le Cher au 3<sup>e</sup> rang régional! Dès lors, les deux départements qui regroupaient à eux deux 2/3 du cheptel en 2017 ne représentaient plus que la moitié des ovins bio du Centre-val de Loire fin 2018.

À l'opposé, le Loiret enregistrait la notification de 3 nouvelles fermes et multipliait son cheptel ovin par deux, principalement par l'engagement en conversion. Il représentait désormais 19% du cheptel total bio régional, contre à peine 9% en 2017! Enfin, le Loir-et-Cher a bien maintenu le contingent de son cheptel malgré une forte baisse des conversions. Baisse de l'engagement de conversion par ailleurs constatée sur l'ensemble des territoires français de 15%.

En dix ans, entre 2008 et 2018, le nombre d'exploitations comme le nombre de brebis mères certifiées bio et en conversion a été multiplié par 1,8, témoignant d'une croissance régulière sans démesure.

Sur le plan national, la conversion des exploitations a été moins soutenue en 2018.

### Une filière régionale à la peine

Alors même que la demande des consommateurs a progressé, les freins au développement de la filière sont restés les mêmes depuis plusieurs années :

- prix d'achat à l'éleveur pratiqué en filière longue insuffisant ;
- répartition saisonnière de la production trop inégale ;
- complexité d'organisation de la filière liée au coût du transport et de l'abattage, plus onéreuse que pour les bovins ;
- présence trop faible de l'agneau bio en GMS.

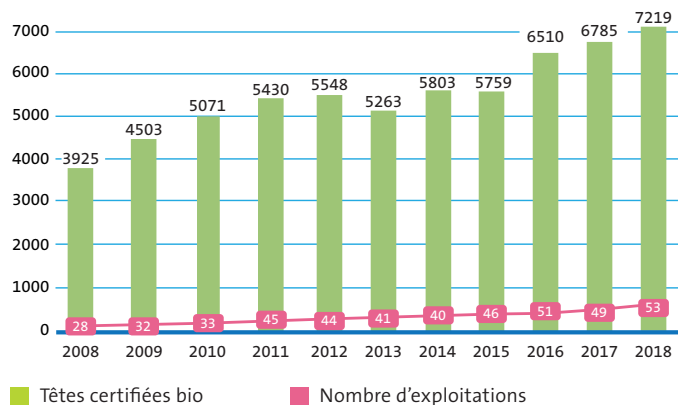
Toutefois, en 2018, le développement de la filière ovine s'est montré très actif dans le Loiret avec l'arrivée de plus de 700 brebis, ainsi qu'en Eure-et-Loir qui a vu son effectif de brebis progresser de 35%.

Cette augmentation s'est observée chez des producteurs céréaliers qui, pour des raisons agronomiques (valorisation des intercultures, fertilisation, valorisation des prairies assolées), ont introduit des élevages ovins. Ainsi c'est le bassin céréalier du nord de la région qui a permis de maintenir le nombre de brebis bio régional.

Gageons que ce nouveau profil d'éleveurs apportera une nouvelle dynamique pour la filière ovine du Centre-Val de Loire.

### ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE BREBIS BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



Ainsi, la vente directe et la boucherie traditionnelle restent les débouchés les plus valorisants et rémunérateurs pour les éleveurs.

Les perspectives restent confuses compte tenu des différents freins à maîtriser, mais certainement pas négatives au regard des attentes des consommateurs.

D'ailleurs, selon la commission Bio d'INTERBEV, en France les abattages ont progressé de 17% en 2018 et ont dépassé les 1 600 tonnes. La viande d'agneau bio a été commercialisée via tous type de circuits : en GMS (27%), en boucherie artisanale (23%) et en magasins spécialisés (17%). La vente directe (24%) représente toujours une part importante des ventes affichait une augmentation de 3 points en 2018.

**53** fermes (+ 8,2 %)  
**6 910** têtes certifiées bio  
 et en conversion (+ 6,4 %)



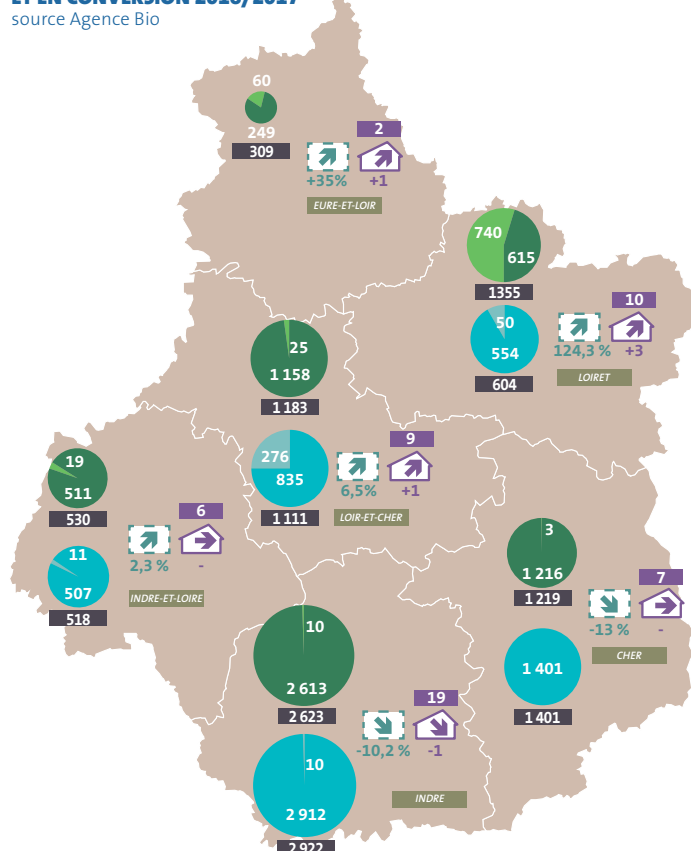
### MOYENNE DES COURS OVINS BIO 2013/2017 - €/KG DE CARCASSE

source Bio Centre



### ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE BREBIS BIO - ÉLEVAGES BIO ET EN CONVERSION 2016/2017

source Agence Bio



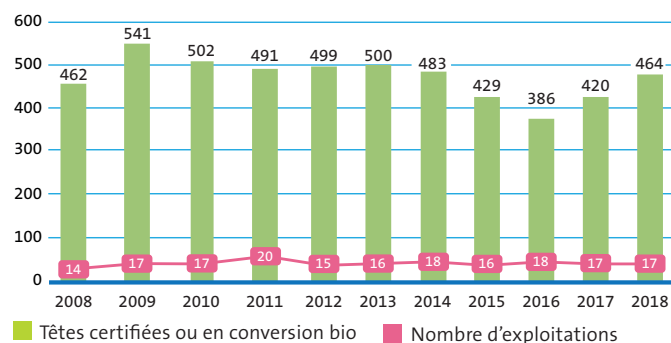
- Certifiées bio 2017 (ha)
- En conversion 2017 (ha)
- Certifiées bio en 2018 (ha)
- En conversion en 2018 (ha)
- 📈 Évolution (surfaces)
- 🏠 Nombre d'exploitations
- 🏠 Évolution (exploitations)

**17** fermes (0 %)

**464** têtes certifiées bio et en conversion (+ 10 %)

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE TRUIES BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



## Progression marquée de la production porcine bio régionale

Le Centre-Val de Loire est resté 8<sup>e</sup> région de France en nombre de truies bio, loin derrière les régions de production que sont la Nouvelle-Aquitaine, les Pays de la Loire et la Bretagne. La région n'a pas connu la dynamique nationale qui affichait 20 % d'augmentation des cheptels et 23 % du nombre d'exploitations.

Pourtant, une quarantaine de truies supplémentaires s'ajoutaient au cheptel du Centre-Val de Loire en 2018. Une augmentation de 10 % pour un total de 464 truies bio et en conversion. En regard, le retrait et l'arrivée de nouvelles fermes en région ont produit un bilan nul.

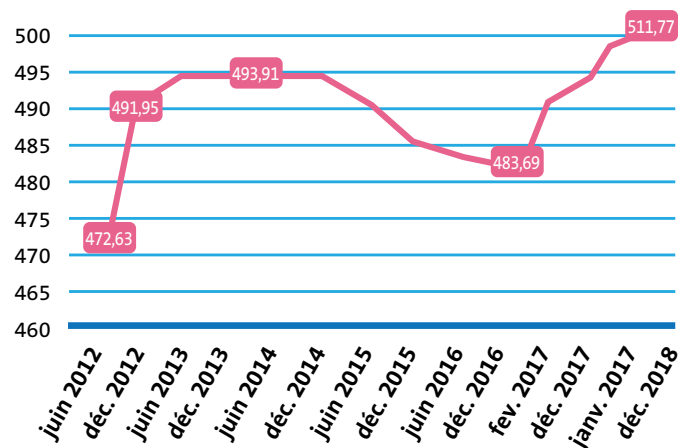
L'Indre, premier département d'élevage porcin, a accusé un recul de 24 % du nombre de bêtes (- 65) alors même qu'il notifiât 2 fermes supplémentaires. En revanche, au cours de l'année 2018, le Cher a vu son cheptel porcin se multiplier par presque 4 ! Ainsi, de 41 truies en 2017, il totalisait plus de 150 truies bio fin 2018.

## La demande est restée très prononcée et pourrait stimuler la filière

Comme annoncé dans le Hors-série n°12 de Bio Centre (chiffres de la bio régionale 2017), l'offre en viande de porc a bien augmenté au cours de 2018, mais n'a pu, encore une fois, répondre à la demande des consommateurs. Malgré des perspectives de production optimistes la demande ne devrait toujours pas répondre à la totalité des attentes de consommation pour les années à venir.

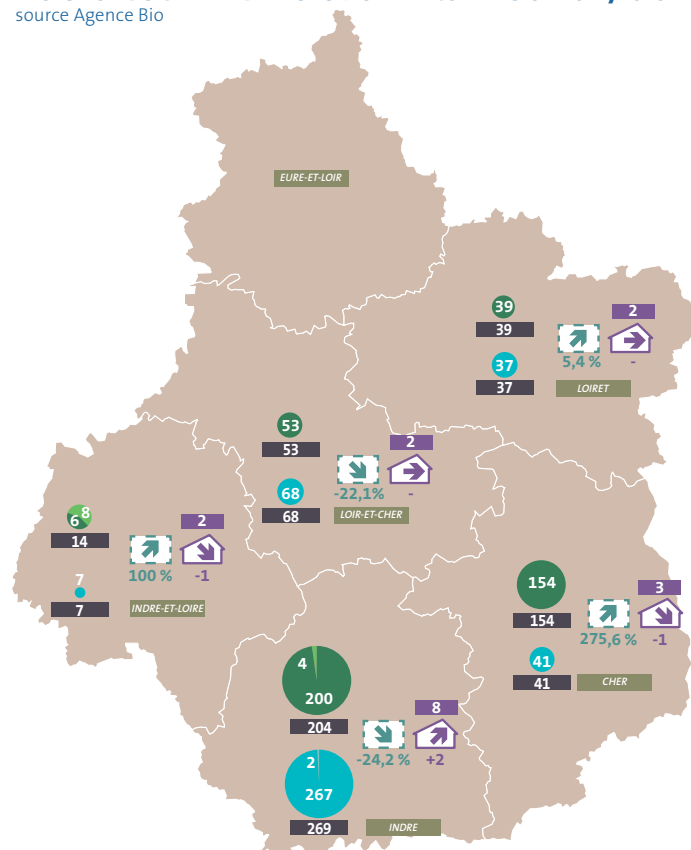
## ÉVOLUTION DU PRIX DE L'ALIMENT FILIÈRE PORCINE BIO EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE - 2012-2018

source Bio Centre



## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE TRUIES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018

source Agence Bio



Certifiées bio 2017 (ha)

En conversion 2017 (ha)

Certifiées bio en 2018 (ha)

En conversion en 2018 (ha)

Évolution (surfaces)

Nombre d'exploitations

Évolution (exploitations)

## COURS DU PORC BIO - 2015/2018

source Bio Centre

Prix moyen payé à l'éleveur en 2018 : 3,83 €/kg de carcasse.



La crainte de déséquilibre du marché suite à l'essor des cheptels qui donne lieu à l'arrivée de viande de porc plus élevée sur les étals ne devrait pas s'observer. Et selon la commission Bio d'INTERBEV, les professionnels de la filière sont restés prudents après les difficultés connues ces dernières années, pour apprécier le niveau réel de la consommation de viande de porc bio autant que pour maintenir un équilibre cohérent, soucis permanents de la filière. Les abattages ont augmenté de 34 % par rapport à 2017 et représentaient plus de 15 000 tonnes fin 2018. Les ventes sont réalisées pour moitié en GMS et pour 1/4 en magasins spécialisés.

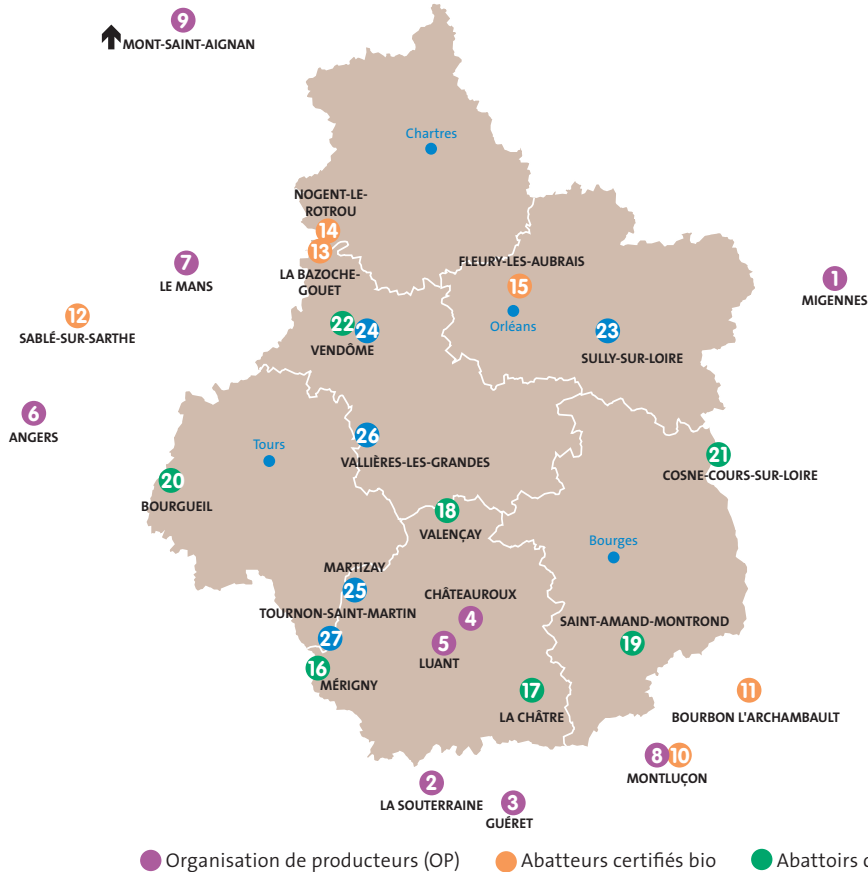
Certes, la production bio augmentera pour les années à venir, pourtant à moyen termes l'offre ne pourra satisfaire la totalité des attentes de consommation. C'est pourquoi les perspectives sont positives pour les opérateurs de la filière qui optent pour une conversion, des choix stratégiques soutenus par la stabilité des cours du porc bio et le poids de la demande.

## Les opérateurs de la filière viande et de la filière lait implantés ou opérants en Centre-Val de Loire

Quatre nouveaux opérateurs pour la filière viande ! Au total 27 opérateurs fin 2018, contre 23 en 2017. La progression de la demande en viande bio a favorisé le maintien et le développement d'opérateurs bio et mixtes régionaux. Pour la filière lait, ils étaient toujours 9 collecteurs et transformateurs fin 2018.

### CARTE DES OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE VIANDES BOVINE, OVINE ET PORCINE - 2018

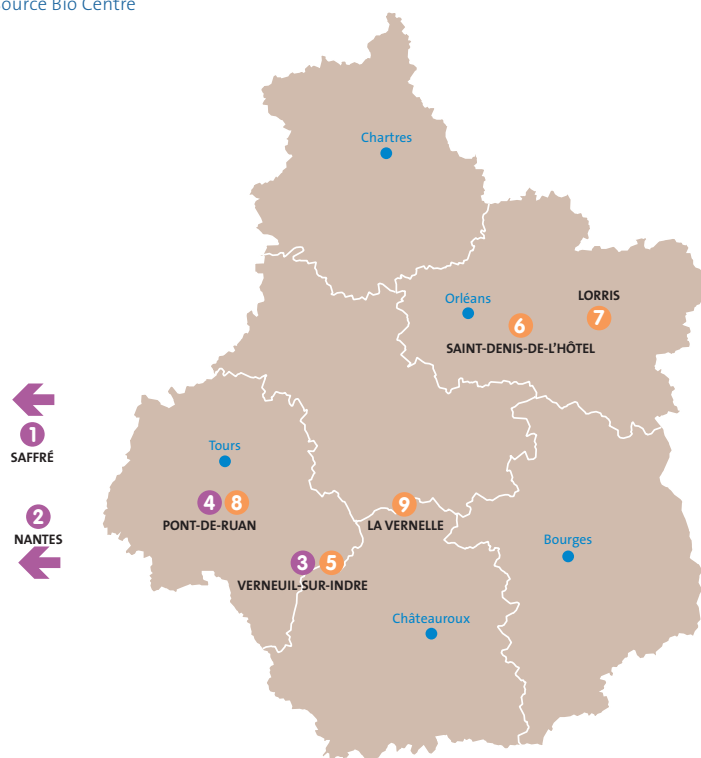
source Bio Centre



|    |                                                           |                        |
|----|-----------------------------------------------------------|------------------------|
| 1  | CIALYN                                                    | bovin/ovin             |
| 2  | CELMAR                                                    | bovin                  |
| 3  | CCBE                                                      | bovin                  |
| 4  | ABS AGNEAU BERRY-SOLOGNE                                  | ovin                   |
| 5  | OBL UNION DES COOPERATIVES AGRICOLES OVINS BERRY LIMOUSIN | ovin                   |
| 6  | VIAE.BIO                                                  | bovin/ovin             |
| 7  | AGRIAL                                                    | porc                   |
| 8  | CIRHYO                                                    | porc                   |
| 9  | NATUP                                                     | bovin/ovin             |
| 10 | UNÉBIO                                                    | bovin/ovin/porc        |
| 11 | SICABA                                                    | bovin/ovin/porc        |
| 12 | BIGARD-SOCOPA                                             | bovin                  |
| 13 | COCHONAILLES DU HAUT-BOIS                                 | porc                   |
| 14 | VALLEGRAIN                                                | porc                   |
| 15 | TRADIVAL                                                  | porc                   |
| 16 | SARL TRICOCHE-SOMÉVIA                                     | bovin/ovin             |
| 17 | ABATTOIR DU BOISCHAUT                                     | bovin/ovin/porc        |
| 18 | ABATTOIR DE VALENÇAY                                      | bovin/ovin/porc        |
| 19 | SAS ABATTOIR BERRY BOCAGE                                 | bovin/ovin/porc        |
| 20 | SCIC ABATTOIR BOURGUEIL                                   | bovin/ovin/porc        |
| 21 | COSNE ABATTOIRS DU HAUT VAL DE LOIRE                      | bovin/ovin/porc        |
| 22 | SEAV ABATTOIRS PERCHE VENDÔMOIS                           | bovin/ovin/porc        |
| 23 | SARL GOYARD                                               | bovin/ovin/porc/caprin |
| 24 | SEAV ABATTOIRS PERCHE VENDÔMOIS                           | bovin/ovin/porc        |
| 25 | JÉRÔME CHAMPION                                           | bovin/ovin/porc        |
| 26 | SARL TURBEAUX                                             | bovin/ovin             |
| 27 | SARL TRICOCHE-SOMÉVIA                                     | bovin/ovin             |

### CARTE DES OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE LAITIÈRE BOVIN ET CAPRIN - 2018

source Bio Centre



|   |                                       |                         |
|---|---------------------------------------|-------------------------|
| 1 | BIOLAIT                               | bovin                   |
| 2 | AGRIAL-EURIAL                         | bovin                   |
| 3 | LAITERIE COOPÉRATIVE DE VERNEUIL      | bovin/caprin            |
| 4 | CLOCHE D'OR                           | caprin                  |
| 5 | LAITERIE COOPÉRATIVE DE VERNEUIL      | lait UHT                |
| 6 | LA LAITERIE DE SAINT DENIS DE L'HÔTEL | lait UHT/crème UHT      |
| 7 | LAITERIE SENAGRAL                     | yaourts/desserts lactés |
| 8 | CLOCHE D'OR                           | fromage de chèvre       |
| 9 | FROMAGERIE JACQUIN                    | fromage de chèvre       |

# L'élevage bovin lait en pause et les troupeaux de chèvres en net recul

La filière laitière n'est pas historiquement très présente en Centre-Val de Loire. La région se classait 10<sup>e</sup> des régions françaises tant pour l'élevage bovin que caprin.

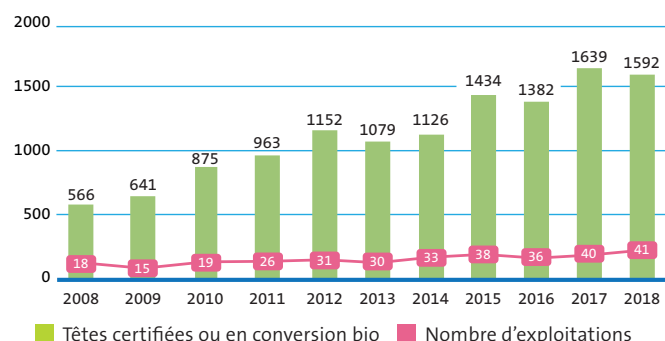
## Les troupeaux de vaches laitières ont marqué une pause

En 2018, la production laitière régionale n'a pas connu la dynamique de la majorité des régions françaises : +14% en moyenne en France. En Centre-Val de Loire, une nouvelle ferme d'élevage bovin lait s'est notifiée et dans le même temps le nombre de bêtes reculait de 2,9%, soit 45 vaches laitières de moins en un an. Le département le plus touché par ce recul a été le Cher avec -14% de vaches laitières (plus de 50 bêtes de moins). L'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher affichaient de toutes petites baisses de troupeaux et l'Indre progressait d'à peine plus de 2%. Seul le Loiret a vu augmenter quelque peu ses troupeaux grâce à la conversion de 38 vaches laitières.

Pourtant, en 2018, la demande en produits laitiers bio a été encore très importante. Et les craintes d'un déséquilibre de la filière à la suite d'un grand nombre de conversions en 2016-2017 n'ont pas eu lieu. Les volumes de lait bio supplémentaires répondent aux besoins des transformateurs, notamment régionaux, dont les stratégies de développement sont fortement stimulées par la demande soutenue des consommateurs.

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES BIO ET EN CONVERSION 2008/2018

source Agence Bio



## PRIX MOYEN ANNUEL DU LAIT DE VACHE BIO - 2015/2018 PRIX INDICÉ POUR 1 000 LITRES

source Bio Centre



## L'élevage caprin en fort ralentissement

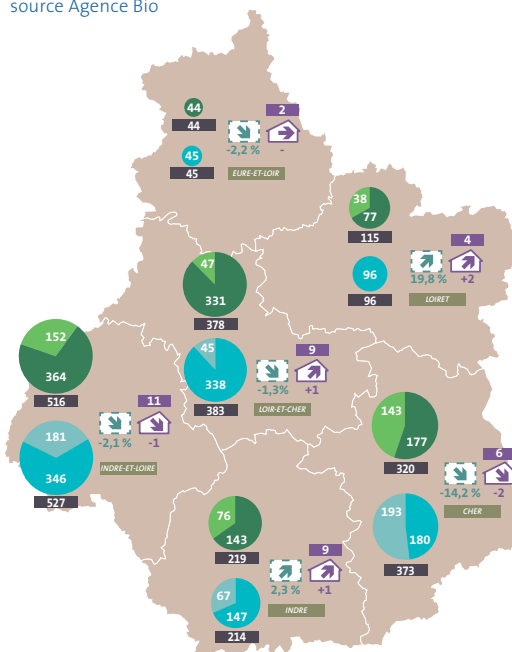
Les élevages de chèvres bio ont marqué un très net recul au cours de l'année 2018. Ce sont presque 500 têtes bio de moins, soit -20,3% en un an ! L'Indre et l'Indre-et-Loire pourtant territoire d'élevage caprin ont marqué les plus fortes baisses que ce soit en nombre de fermes ou en nombre de chèvres bio. Jamais la région n'avait connu une baisse aussi forte au cours des dix années précédentes.

## Demande soutenue des transformateurs

La demande des consommateurs en fromage de chèvre bio reste cependant très marquée et les attentes des opérateurs régionaux sont en adéquation.

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018

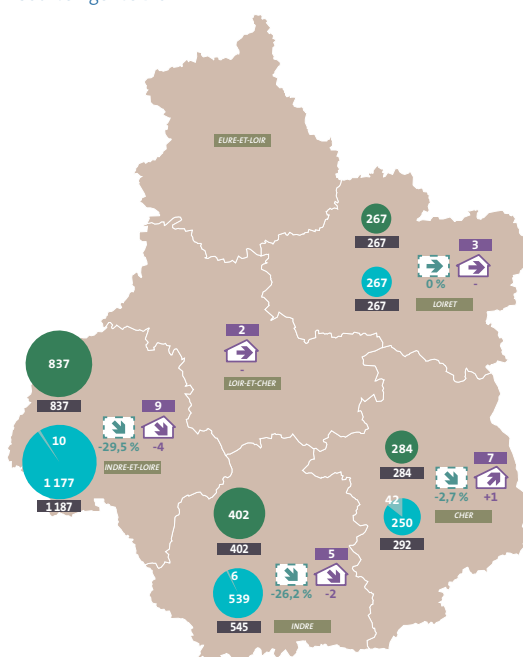
source Agence Bio



**41** fermes  
(+2,5%)  
**1592** têtes  
certifiées  
bio et en  
conversion  
(-2,9%)

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE CHÈVRES BIO ET EN CONVERSION 2017/2018

source Agence Bio



**26** fermes  
(-16,1%)  
**1951** têtes  
certifiées  
bio et en  
conversion  
(-20,3%)

- Certifiées bio 2017 (ha)
- En conversion 2017 (ha)
- Certifiées bio en 2018 (ha)
- En conversion en 2018 (ha)
- Évolution (surfaces)
- Nombre d'exploitations
- Évolution (exploitations)

# La filière d'aviculture du Centre-Val de Loire a poursuivi son essor

Après une année 2017 déjà sous le signe de la hausse, 2018 a confirmé les potentiels de développement des filières de poules pondeuses et de poulets de chair. La région s'est classée 8<sup>e</sup> au niveau national pour ces deux productions.

## Développement disparate pour l'élevage de poules pondeuses bio

Certes, le nombre de fermes n'a pas beaucoup progressé en 2018 : + 3 en un an équivalent à une hausse de 5,2%. Elles étaient 61 au total, résultat du bilan des départements qui ont vu des fermes se dénotifier (Cher, Indre et Loir-et-Cher) et ceux qui ont enregistré l'arrivée de nouvelles fermes (Eure-et-Loir, Indre-et-Loire et Loiret). Le département d'Eure-et-Loir témoignait de la plus grande avancée en tous points : + 40% de progression pour les exploitations (+ 4 fermes d'élevage de poules pondeuses bio) et + 90% de hausse du nombre de poules pondeuses bio (+ 17 322) soit pour ce seul territoire plus de 80% de l'essor annuel ! Le Cher et l'Indre ont également observé un bel élan avec, respectivement, une augmentation du cheptel de poules bio de 44,5% et 28%. Alors que le Loir-et-Cher, bassin historique de l'élevage de poules pondeuses bio, a connu un repli de la filière avec une baisse de plus de 6 000 poules bio ainsi que le retrait de 2 exploitations.

## Une filière toujours très en tension

En effet, la filière d'œufs bio est complexe : les producteurs ont peu de poids dans l'organisation de la filière et le fonctionnement de l'aval se montre très libéral. Cette configuration peut donner lieu à de brutaux à-coup. Une partie de ces hausses semble être issue d'élevages en intégration. Probablement en réponse à une filière assez tendue qui doit faire face à une demande accrue tant des consommateurs que des transformateurs. Également, des éleveurs régionaux ont augmenté la taille de leurs élevages ou même créé un atelier de pondeuses bio dans le cadre d'un projet de diversification.

Selon le baromètre de consommation et perception des produits biologique en France, réalisé par l'Agence Bio/Spirit Insight, l'œuf bio est le troisième produit bio le plus consommé surtout par les femmes (68%) et les catégories de 65 ans et plus (74%). Les œufs bio sont majoritairement achetés en GMS pour 64%, puis en magasins spécialisés pour 30% et enfin pour 5% en vente directe.

Les perspectives de la production d'œufs bio resteront très crispées, compte tenu de la difficulté à établir un équilibre entre l'offre et la demande.

## L'élevage des poulets de chair bio, la filière animale la plus dynamique en 2018 !

Fin 2018, 31 fermes d'élevage de poulets de chair bio étaient notifiées en Centre-Val de Loire, une progression de 14,8% par rapport à 2017 et quasiment 5 points au-dessus de la dynamique nationale. Au total 4 nouvelles exploitations se sont installées dans le Cher (2), l'Eure-et-Loir (1) et l'Indre (1). Les autres départements n'ont pas enregistré de nouvelles fermes.

Le nombre d'animaux a, par contre, effectué un bond non négligeable de plus de 50 000 bêtes qui a permis de dépasser la barre des 300 000 poulets de chair bio en région. L'arrivée de ces nouveaux animaux a été concentrée au 3/4 dans le seul département du Cher, celui-ci affichait une progression de 30% avec plus de 38 800 animaux bio supplémen-

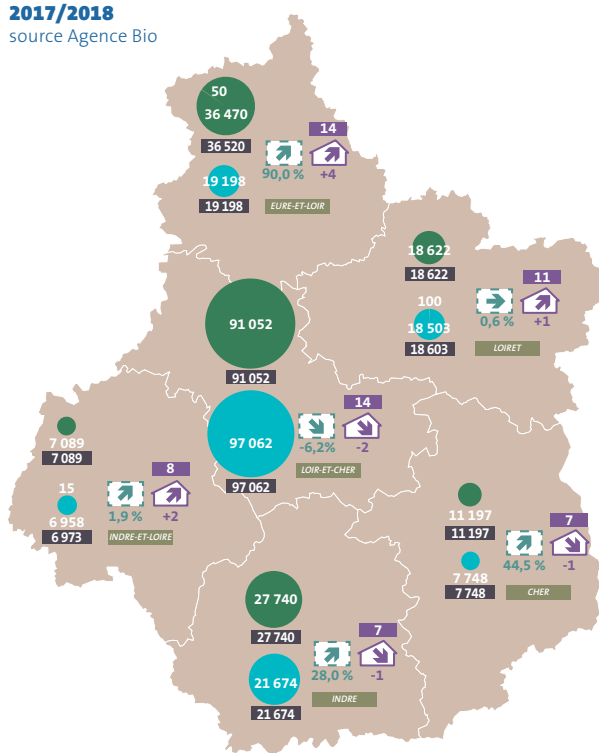
61 fermes (+ 5,2%)

192 220 têtes certifiées bio et en conversion (+ 12,2%)

### ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE POULES PONDEUSES BIO ET EN CONVERSION

2017/2018

source Agence Bio



Certifiées bio 2017 (ha)

En conversion 2017 (ha)

Certifiées bio en 2018 (ha)

En conversion en 2018 (ha)

Évolution (surfaces)

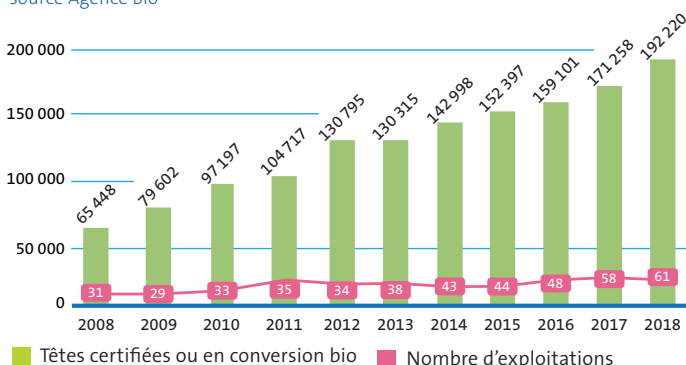
Nombre d'exploitations

Évolution (exploitations)

### ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE POULES PONDEUSES BIO ET EN CONVERSION

2008/2018

source Agence Bio



taires ! Le dernier 1/4, soit plus de 12 900 poulets bio, était déclaré en Indre. Les départements d'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher enregistraient des pertes de leur cheptel de respectivement - 6,3% et - 5,8%. Et malgré un rapport plus défavorable à l'Eure-et-Loir c'est le Loir-et-Cher qui totalisait la plus grosse perte de poulets bio soit -2860 animaux. Les départements d'Indre-et-Loire et du Loiret sont venus contrebalancer par des hausses de 10,7% pour le premier, et même de 26,8% pour le second qui augmentait son cheptel de 2 890 poulets bio.

## Une filière qui a témoigné d'une croissance forte et régulière

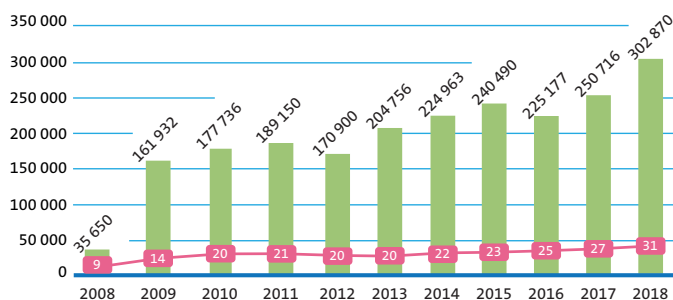
En effet, entre les années 2008 et 2018, le nombre d'exploitations a été multiplié par 3,4 et le nombre de poulets de chair bio a été multiplié par plus de 8 ! L'année 2009 a connu une véritable accélération de l'élevage où elle multipliait par 4,5 le nombre de bêtes du cheptel régional.

La consommation de viande de volaille bio est en constante évolution, elle est la 2<sup>e</sup> viande la plus consommée après la viande bovine. La volaille s'achète majoritairement en grandes surfaces (la GMS détient 55% de part du marché) puis en magasins spécialisés pour 25% et pour 19% en vente directe. La provenance de la viande de volaille bio est quasi exclusivement française (99%) ce qui, sans conteste, soutient le développement de la filière.

Bien que la demande des consommateurs soit toujours maintenue, l'offre mise en marché en 2018 a presque répondu à la demande. Cependant les nouvelles générations de consommateurs bio pourraient faire augmenter la demande et nécessiter un nouvel accroissement de l'élevage français.

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE POULETS DE CHAIR BIO - 2008/2018

source Agence Bio



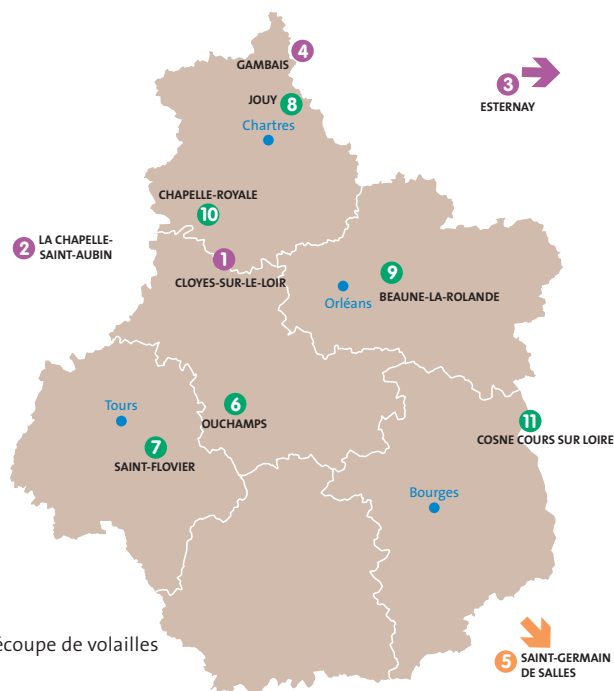
■ Têtes certifiées ou en conversion bio ■ Nombre d'exploitations

## OPÉRATEURS DE LA FILIÈRE AVICOLE EN CENTRE-VAL DE LOIRE 2018

source Bio Centre

|    |                                       |                     |
|----|---------------------------------------|---------------------|
| 1  | AUX SAVEURS DE L'ETRILLE              |                     |
| 2  | LDC-LE GAULOIS                        |                     |
| 3  | CDPO                                  |                     |
| 4  | LA FERME D'OLIVET                     |                     |
| 5  | AXÉRÉAL ÉLEVAGE                       | œuf/poulet de chair |
| 6  | SA MENARD                             |                     |
| 7  | LA BASSE COUR TOURAINE<br>SUD         |                     |
| 8  | ABATTOIR SAS RONSARD<br>ÎLE-DE-FRANCE |                     |
| 9  | ABATTOIR GRÉGOIRE<br>PÉRICAT          |                     |
| 10 | SARL FERME DE LA<br>BELVINDIÈRE       |                     |
| 11 | IMPÉRY VOLAILLES                      |                     |

● Centre d'emballage des œufs ● Intégrateurs ● Abattoirs et découpe de volailles

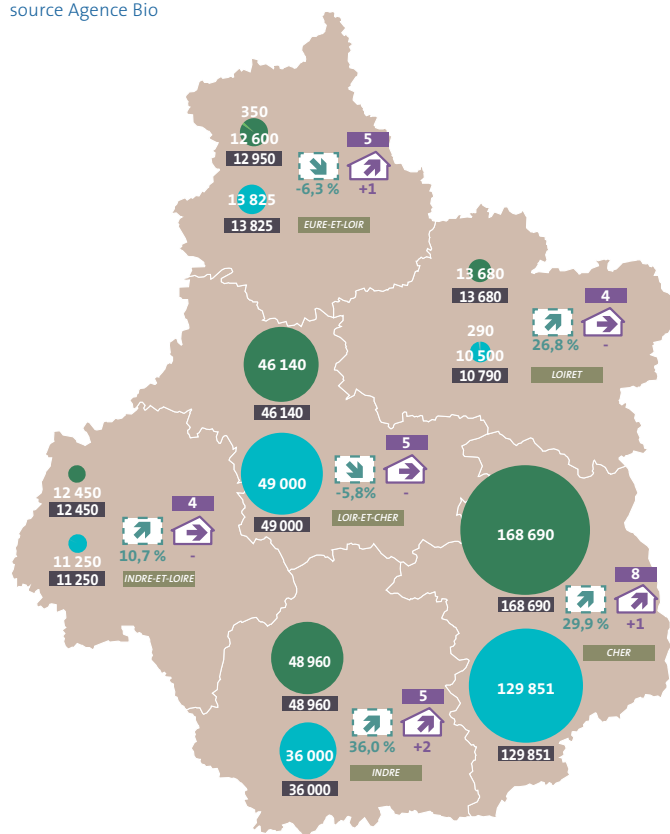


**31** fermes (+ 14,8%)

**302 870** têtes certifiées  
bio et en conversion (+ 20,8%)

## ÉVOLUTION DU CHEPTEL DE POULETS DE CHAIR BIO - 2017/2018

source Agence Bio



■ Certifiées bio 2017 (ha) ■ En conversion 2017 (ha)  
■ Certifiées bio en 2018 (ha) ■ En conversion en 2018 (ha)  
■ Évolution (surfaces)  
■ Nombre d'exploitations  
■ Évolution (exploitations)

# La filière aval du Centre-Val de Loire a poursuivi son expansion

En 2018, l'ensemble des opérateurs bio régionaux a maintenu une croissance honorable de 14,7 %, cependant deux fois moindre que l'évolution nationale qui affichait une hausse globale de l'aval de 37 %.

## 88 opérateurs se sont notifiés en 2018

Le Centre-Val de Loire totalisait 688 opérateurs fin 2018, répartis comme suit : 504 transformateurs, 174 distributeurs et 10 importateurs. L'Indre-et-Loire enregistrait à lui seul 23 nouveaux opérateurs, dont 16 transformateurs. Ensuite, à égalité, l'Eure-et-Loir et le Loiret ajoutaient 19 opérateurs à leur territoire. À eux trois, ils représentaient les 2/3 de l'augmentation annuelle. Le Loir-et-Cher affichait une hausse de 16 % grâce à l'arrivée de 14 nouveaux opérateurs bio. Enfin, le Cher et l'Indre progressaient de 9 % pour le premier et de 6 % pour le second.

**688** opérateurs de l'aval (+ 14,7 %)

**504** transformateurs (+ 9,8 %)

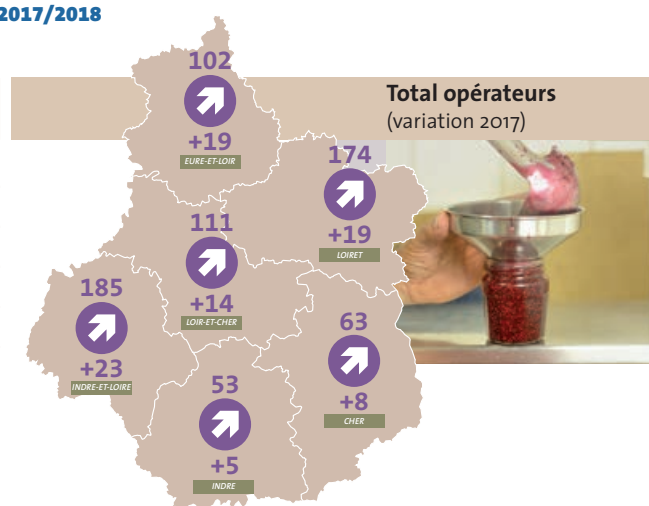
**174** distributeurs (+ 32,8 %)

**10** importateurs (0 %)

## ÉVOLUTION DES OPÉRATEURS BIO DE L'AVAL EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE - 2017/2018

source Agence Bio

|                | Transformateurs<br>(variation 2017) | Distributeurs<br>(variation 2017) | Importateurs<br>(variation 2017) |
|----------------|-------------------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|
| Cher           | 42 (+1)                             | 20 (+7)                           | 1 (-)                            |
| Eure-et-Loir   | 70 (+10)                            | 30 (+8)                           | 2 (+1)                           |
| Indre          | 41 (+5)                             | 12 (-)                            | 0 (-)                            |
| Indre-et-Loire | 130 (+16)                           | 50 (+8)                           | 5 (-1)                           |
| Loir-et-Cher   | 90 (+3)                             | 21 (+11)                          | 0 (-)                            |
| Loiret         | 131 (+10)                           | 41 (+9)                           | 2 (-)                            |



## Les transformateurs ont progressé de 9,8 %

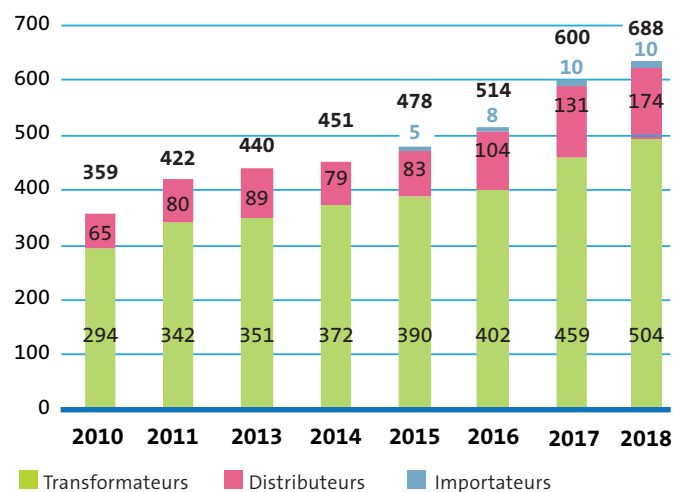
45 nouveaux transformateurs ont été comptabilisés en 2018, une augmentation plus modérée qu'en 2017 puisqu'ils étaient 57 nouveaux transformateurs soit +14,2 % de progression entre 2016 et 2017.

Les nouveaux transformateurs notifiés, au cours de l'année 2018, sont principalement des artisans boulangers (58 % des nouveaux transformateurs) et sont essentiellement localisés en Eure-et-Loir (9), dans le Loiret (7) et en Indre-et-Loire (6). L'activité boulangerie bio a également étendu son développement en supermarchés dans tous les départements. Le secteur des céréales, toujours prédominant, affichait par ailleurs 3 nouveaux organismes de collecte et, notamment, 5 nouveaux fabricants de biscuits. Les autres secteurs en développement sont celui des viandes de volaille (3), de porc/charcuterie (2), de la boucherie (2) et celui des vins (7).

L'évolution du nombre de transformateurs ayant mis en place une activité bio semble s'amplifier en 2019 au regard des nouveaux notifiés au cours du premier semestre. En effet, plus de 40 nouveaux transformateurs ont déjà été répertoriés.

## ÉVOLUTION DES OPÉRATEURS BIO DE L'AVAL EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE - 2010 À 2018

source Agence Bio



## Les distributeurs se sont montrés plus actifs avec une hausse de 32,8 % !

En 2018, l'évolution du nombre de distributeurs faisait presque jeu égal avec les transformateurs en affichant 43 nouveaux distributeurs, soit un tiers d'opérateurs supplémentaires. Si l'évolution était déjà très dynamique en 2017, avec une croissance de +26 % du nombre de distributeurs, un record a été atteint en 2018, en dépassant la barre des 32 %.

60 % des nouveaux distributeurs étaient des détaillants et 40 % des grossistes. L'évolution des détaillants a été caractérisée en 2018 par la notification d'une enseigne nationale de jardinerie (qui compte 10 magasins en Centre-Val de Loire), l'augmentation du nombre de magasins spécialisés, magasins primeurs et supérettes. Comme annoncé dans le précédent Hors Série des chiffres de la bio, l'ouverture de magasins bio a marqué le pas en 2018, passant de 8 ouvertures en 2017 à 4 ouvertures en 2018. Deux opérateurs du e-commerce se sont également déclarés en 2018.

L'activité des grossistes est principalement multiproduits, fruits et légumes, vins et alcools ou boissons.

Les nouvelles notifications des distributeurs au cours du premier semestre 2019 continuent de progresser mais dans une moindre mesure par rapport aux transformateurs. Une vingtaine de nouveaux distributeurs a été identifiée durant la période.

## La distribution en Amap est répartie à la hausse !

Selon l'estimation réalisée par Bio Centre, en 2018, 7 nouvelles Amap ont vu le jour dont 3 rien que pour le Loiret, deux en Eure-et-Loir et une pour chacun des départements d'Indre-et-Loire et Loir-et-Cher. Fin 2018, le Centre-Val de Loire comptabilisait 81 Amap, une augmentation de 3,8 %. Le développement ne devrait pas faiblir, sans être spectaculaire mais plutôt modérément constant, car ce mode de distribution répond pleinement aux attentes des consommateurs de produits bio. La priorité étant d'acheter la production locale en soutien à l'économie territoriale, de connaître et mieux comprendre les producteurs et de tisser du lien social près de chez eux.

### ÉVOLUTION DU NOMBRE D'AMAP - 2017-2018

source Bio Centre



## Le réseau Bio Centre-Val de Loire

### GABB 18

Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes du Cher

02 48 26 43 80

[gabb18@bio-centre.org](mailto:gabb18@bio-centre.org)

### ASSOCIATION BIOBERRY

02 48 26 43 80

[bioberry.animation@bio-centre.org](mailto:bioberry.animation@bio-centre.org)

### GABEL

Groupement des agriculteurs biologiques d'Eure-et-Loir

02 37 91 42 42

[gabel@bio-centre.org](mailto:gabel@bio-centre.org)

### GDAB 36

Groupe de développement de l'agriculture biologique de l'Indre

02 54 61 62 51 / 06 41 07 37 57

[animation@gdab36.org](mailto:animation@gdab36.org)

### GABBTO

Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamiques de Touraine

02 47 48 37 98

[gabbto.animation@bio-centre.org](mailto:gabbto.animation@bio-centre.org)

### GABLEC

Groupement des agriculteurs biologiques du Loir-et-Cher

02 54 58 93 53

[gablec@bio-centre.org](mailto:gablec@bio-centre.org)

### GABOR

Groupement des agriculteurs biologiques et biodynamistes de l'Orléanais et du Loiret

07 70 09 12 55

[gabor@bio-centre.org](mailto:gabor@bio-centre.org)



• GRAB de BIO CENTRE •  
Les Agriculteurs BIO de la Région Centre



ASSOCIATION DE LA  
FILIERE BIOLOGIQUE  
EN REGION CENTRE-  
VAL DE LOIRE

BIO CENTRE

Cité de l'Agriculture  
13 av. des Droits de l'Homme  
45921 Orléans Cedex 9

Pour nous contacter : 02 38 71 90 52  
ou [contact@bio-centre.org](mailto:contact@bio-centre.org)

[www.bio-centre.org](http://www.bio-centre.org)